

Une nouvelle Fédération arabe

NOEL! NOEL!

...L'Ange leur dit: «N'ayez point de peur; car je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, le Sauveur qui est le Christ, le Seigneur vous est né... Et, au même instant, il y eut avec l'Ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu, et disant: Gloire à Dieu! Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!» (Evangile selon St. Luc, II, 9-15.)

Que Dieu veuille exaucer cet immense désir de Paix qui monte angoissé de notre pauvre terre!

Seuls les Etats-Unis peuvent sauver le monde arabe du Communisme, dit Azzam pacha

Sous ce titre, notre excellent confrère, «Le Journal d'Egypte», publiait récemment une dépêche Reuter de Washington.

«S.E. Abdel Rahman Azzam, Secrétaire-Général de la Ligue Arabe, disait cette information, a déclaré, ici, que les Etats-Unis étaient les seuls qui pouvaient sauver le monde arabe du Communisme... Toutes les puissances impérialistes n'ont aucune chance actuellement de prendre en mains la direction des peuples asiatiques et africains. Le seul pays dans le camp occidental qui peut encore avoir une chance de faire appel aux cœurs et aux esprits des masses orientales, est l'Amérique.»

NOUS acceptons sans réserves la conclusion du dynamique Secrétaire-Général de la Ligue Arabe. D'ailleurs, en de précédents numéros de cet hebdomadaire, nous avons déclaré: C'EST L'HEURE DE L'AMERIQUE!

Mais, je ne sais si, au sujet de cette barrière que l'Amérique, aidée de ses Alliés, peut dresser devant l'invasion du Communisme, S.E. Azzam pacha a une notion claire et complète des éléments qu'elle doit comporter pour être vraiment efficace.

L'homme d'Etat qui aime à se présenter comme le héraut des Pays Arabes, semble surtout hypnotisé par la question politique qui a perdu — s'il veut bien s'en rendre compte — la plus grande partie de son actualité! Les aspirations politiques des pays du Moyen-Orient ont été, à peu près, complètement satisfaites. Si on peut introduire une seule réserve, ce serait pour l'Egypte et l'on nous fait espérer que l'on est sur la voie de l'arrangement.

La plus grande préoccupation des «masses» de cette région est, aujourd'hui, de pouvoir vivre et de le faire d'une façon décente. Il a été publié, ici, récemment, une étude ayant pour titre: «L'ENVERS DU DECOR», où l'auteur, parfaitement renseigné, M. François Cracy, montre que les dimes formidables payées par les sociétés pétrolières ne servent qu'à alimenter le luxe sardanapalesque des «grands Seigneurs de pétrole» et ne contribuent en rien à l'amélioration du sort des populations. Le même auteur insiste sur le rôle de l'Amérique qui doit avoir dans ces régions une politique sociale hardie et cite l'opinion concordante de deux économistes autorisés, M.M. James P. Wauburg et Gordon R. Clapp, qui insistent sur le danger que fait courir le fait que «dans les pays arabes, la richesse est concentrée entre les mains d'un petit nombre de personnes qui ne montrent que peu de dispositions à investir leur argent à des fins économiques à longue portée.»

Certes, le danger extérieur qui menace cette région faiblement défendue est très grand. On comprend que la vision des riches puits de pétrole qui s'échelonnent autour du Golfe Persique, au pied des monts du Kurdistan, aux bords de la mer Rouge, doit exercer une tentation extrême sur le Communisme casqué et botté qui veille aux cimes du Caucase et aux rives caspiennes. Pourra-t-il longtemps résister à cette convoitise? — Question hallucinante pour le maintien de la paix.

Mais, cette menace extérieure est singulièrement aggravée par les complications intérieures en qui résident le véritable danger. Les pays du Moyen-Orient sont sortis intacts de la dernière guerre. Ils n'en ont véritablement pas souffert. L'économie, même, de certains y reçut un coup de fouet salutaire et en devint plus riche, plus variée, plus vigoureuse.

Les années ont passé... Ailleurs, des pays qui avaient été menés aux abîmes de la désolation et de la famine par des dévastations inouïes, ont pensé leurs plaies, reconstruit leur économie. A force de travail et d'opiniâtre volonté, ils ont retrouvé la prospérité et dressé contre l'invasion communiste la véritable barrière, celle du bien-être collectif. La généreuse Amérique le a, il est vrai, stimulés et aidés; mais, ont-ils aussi, répondu à son aide et à ses encouragements.

Dans notre région, les dix plaies se sont abattues alors que l'orage s'était dissipé. Inutile de dresser le bilan des fautes commises à l'intérieur. De nos propres mains nous avons entassé les ruines. Nous nous sommes livrés aux «Jeux panarabes» au lieu de parfaire notre prospérité et de procéder à ces réformes sociales toujours promises, jamais réalisées.

Aujourd'hui, il n'est qu'à lire la presse pour voir que tous se rendent compte de la pente sur laquelle nous glissons vers la désagrégation sociale. L'Amérique — qui a aidé efficacement l'Occident — nous offre toutes ses ressources pour restaurer notre économie. Il y a eu le plan Clapp, il y a le point 4 du Président Truman, il y a toutes sortes de concours privés. Nous dressons nous-mêmes, des obstacles devant la collaboration salutaire.

Le vieux proverbe: «AIDE-TOI ET LE CIEL T'AIDERA», émane vraiment d'une sagesse et d'une expérience multi-millénaire. Modifions-le à l'usage de tous les Etats du Moyen-Orient que vise la déclaration citée de Azzam pacha et disons-leur: «AIDEZ-VOUS ET L'AMERIQUE VOUS AIDERA»...

La VOIX de l'ORIENT

10 ANS

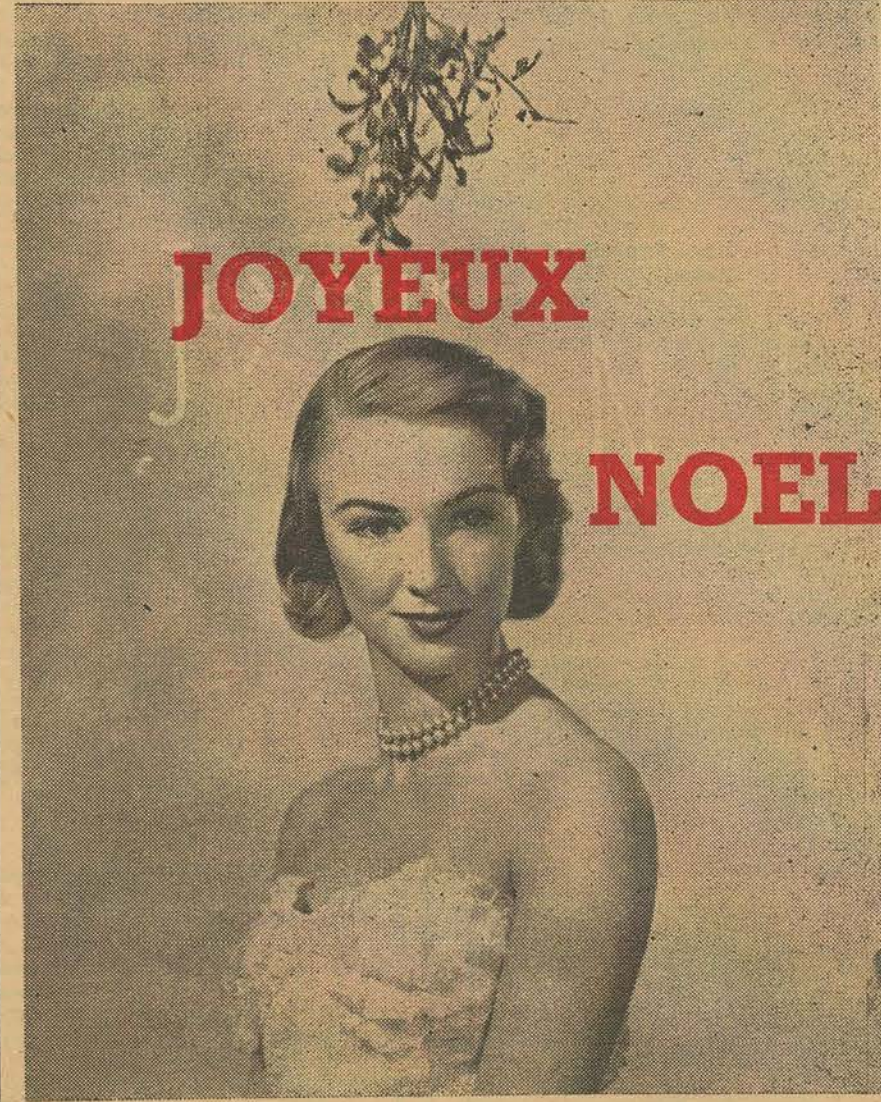
ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

111ème ANNEE — No. 107

Directeur politique: A. BEZIAT

JEUDI 21 DECEMBRE 1950

L'Irak suggère de superposer à la Ligue une Fédération arabe



SUSAN SHAW, VOUS SOUHAITE UN JOYEUX NOEL

Avec les fêtes, les congés et les réceptions, une bonne journée, ou même plusieurs, passées à la campagne, sont un tonique indiqué. Susan passera son congé chez sa grand-mère, à la campagne, en compagnie de son mari Albert Lieven et tous les membres de leur nombreuse famille.

Certains esprits, en Irak, sont en perpétuelle fermentation. Les mirifiques projets de la Grande-Syrie et Du Croissant Fertile ayant avorté, l'entourage de Noury pacha el Saïd vient d'accoucher d'une nouvelle Fédération arabe tel est du moins le nom adopté. Nous disons bien: l'entourage de Noury pacha el Saïd car le chirurgien-accoucheur du nouveau-né, est membre du parti de cet homme d'état, le Dr. Abdel Razek El Taher.

Toute la presse de Bagdad vient de publier de nombreux articles sur la nécessité de faire mieux que la Ligue Arabe pour amener une solidarité plus grande entre les Etats du Moyen Orient et rendre leur activité plus efficiente. A cet effet, il faut englober l'Irak la Syrie, le Liban, la Jordanie et l'Egypte — la Séoudie et le Yémen suivront plus tard — dans une Confédération dont les cantons suisses peuvent servir de modèle.

Le Dr. Abdel Razek El Taher — ancien ministre des Finances — propose, tout d'abord, avant d'en arriver à une union plus étroite, l'abolition des barrières douanières, la suppression des passeports et l'unification de la représentation diplomatique.

Le projet est très sérieux et, au moment où nous écrivons ces lignes, nous apprenons qu'une mission envoyée par le gouvernement irakien discute à Damas.

Nous disons que le projet est très sérieux... nous ne disons pas qu'il soit viable, car l'exemple donné de la Confédération suisse est assez abracadabrante. Malgré les différences dialectales, il y a une unité géographique commandant impérieusement les mêmes intérêts.

Mais, tel... entre l'Euphrate et le Nil... it is a long way.

El Chamy

Les Chinois médiateurs dans le conflit Oriental?

Au lieu d'être le boutefeux, la Chine pourrait être la Colombe de Paix

L'auteur de cet article aux suggestions originales que nous soumettons objectivement à nos lecteurs, est M. Aichen K. Wu, ancien consul de Chine à Vladivostok, résidant en Angleterre, spécialiste connu des questions orientales. On sent qu'il partage l'optimisme anglais sur l'évolution de la Chine de Mao Tsé Tung. En tous cas, ses suggestions ouvrent des horizons à explorer.

OU EN EST L'U.R.S.S.?

Quelle est la position des trois pays aujourd'hui?

Dans les six dernières années, la diplomatie soviétique a remporté d'étonnants succès. L'Union Soviétique est devenue l'une des plus fortes nations du globe. Le soldisant front populaire, le rideau de fer, la guerre froide, et Dieu sait quel encore, sont tous de récentes inventions de l'Union Soviétique. Doit-elle prolonger et étendre la révolution en un ferment mondial? S'il ne réussissait pas à faire a-



Truman

LES GEANTS DU PACIFIQUE

LES trois grands pays de la région du Pacifique: les U.S.A., l'U.R.S.S. et la Chine, désirent tous la paix. A travers les siècles, ces trois pays n'ont jamais recouru à la guerre l'un contre l'autre, mais ont combattu côte à côte pour résister à l'agression. Une telle résistance est assez significative pour garantir le maintien de la paix. Le bien-être de la région du Pacifique dépend entièrement de la coopération soviéto-américaine. La Chine reste un important facteur dans cette coopération et sa politique nationale à venir pourra jouer un grand rôle.

Il ne serait donc pas erroné de dire que l'avenir de la Chine déterminera celui du Pacifique. Rien de mieux ne pourrait arriver à la Chine que de devenir un pont pour la coopération soviéto-américaine. En même temps, elle serait en posture d'exercer une stricte surveillance sur le Japon et d'éviter que ce pays ne redevienne une menace armée dans le Pacifique comme il le fut autrefois. De la sorte, la Chine pourrait rendre un double service inestimable au reste du monde.



Mao-Tsé-Toung

Lire en page 7, le très intéressant article de notre distingué collaborateur, Mr. J. D. Mosseri, sur les inventions françaises qui ont permis les progrès réalisés aux Etats-Unis, dans le domaine de l'extraction et du forage des puits de pétrole.



Staline

boutir la révolution mondiale, le système soviétique serait-il vaincu par les puissances capitalistes? L'Union Soviétique et ses satellites s'affaibliront-ils graduellement, ou bien les puissances capitalistes deviendront-elles assez fortes pour les détruire? Assurément, de tels sentiments naissent d'une imagination fantastique et terrifiée. Ecartons les craintes et les soupçons viciés, et il n'y a pas de raisons pour lesquelles les deux systèmes totalement différents ne pourraient exister côte à côte en harmonie. Il serait extrêmement dangereux pour l'Union Soviétique de tenter une autre rencontre armée avec le monde capitaliste. Maintenant, en tout cas, l'Union Soviétique jouit d'une atmosphère de paix et de stabilité avec tous ses satellites autour d'elle. Elle possède, sans aucun doute, la plus grande surface d'un seul tenant sur le globe. Pourquoi courrait-elle le risque de tenter une révolution mondiale dont le succès serait plus que douteux?

M. Aichen K. WU.

(Lire la suite en page 8)

PEUT-ON LE DIRE?

Les matamores de Damas

Et, d'abord, citons les textes. Une dépêche Reuter de Damas rapporte:

«Un certain nombre de députés au Parlement syrien viennent de déposer une motion prévoyant que dans certaines circonstances, la Syrie devrait retirer de la Ligue Arabe et des Nations Unies. Les députés réclament le retrait de la Syrie si au cours de la prochaine réunion du Comité Politique de la Ligue Arabe, on venait à discuter des propositions de paix avec Israël ou une coopération militaire dans n'importe quel pacte occidental.»

Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour comprendre ce que «parler» veut dire. Ces messieurs parlementaires s'opposent au rétablissement de la paix en Moyen-Orient, partant à la solution du problème des réfugiés et à la reconstruction de l'économie de toute la région. Ils ajoutent qu'ils ne veulent pas entendre parler d'aucun accord avec l'Occident, c'est-à-dire avec les démocraties.

Le fait qu'ils s'opposent à toute solution pacifique, qu'ils veulent maintenir un état de guerre, surtout, qu'ils veulent perpétuer et aggraver, par voie de conséquence, la misère des masses jusqu'à ce qu'elle arrive au degré explosif, montre bien qui a ourdi l'intrigue, d'où est venue l'inspiration.

En Occident, les Soviets agissent par les partis communistes reconnus et organisés. Ces partis n'ont rien de national et ils évoluent selon les ordres de Moscou, tantôt participationnistes, tantôt révolutionnaires, au grand scandale des intellectuels communistes qui font, de temps en temps, claquer les portes, mais, obstinément, suivis par les masses fanatisées.

Dans notre région, le jeu n'est pas si simple et les agents des Soviets — tel pacha rouge, tel socialisant idéaliste, tel nationaliste intégral — sont souvent inconscients, du moins je veux le croire, du rôle qu'on leur fait jouer.

Mais, en Syrie, la question doit se poser autrement. La pétition des députés citée plus haut, n'émane, certes, que d'une minorité et ne compromet ni tout le parlement ni toute la nation. Toutefois, les tentatives de dissociation en faveur de la politique russe y sont trop nombreuses et trop cohérentes pour ne pas donner à réfléchir; elles se sont, même, produites au sein du gouvernement.

Autre fait à méditer: ces tentatives d'apologétique en faveur des Soviets ont, généralement, concordé avec des campagnes de dénigrement et d'insultes à l'égard de l'Egypte. Si la presse d'une puissance occidentale avait publié la moitié du quart de ce qui a été écrit, contre ce pays et ses habitants, par la presse de Damas, quelle explosion dans nos journaux et nos revues... quelles manifestations dans nos rues et devant les légations en cause!

A l'égard des attaques syriennes, nous avons toujours été d'une mansuétude évangélique. Frappés sur une joue, nous avons tendu l'autre... mais, tant va la cruche à l'eau...

Une nouvelle session de la fameuse Ligue — ne répétons pas ce qu'en disait Saad Zaghloul — va bientôt s'ouvrir... Que l'Egypte ne se laisse plus duper et sache déterminer vers quel point de l'horizon sont ses vrais amis et où s'orientent ses intérêts.

LE HURON

Le Dr. Ralph Bunch souligne le rôle de l'Asie vis à vis de la Paix

SELON le Dr. Ralph J. Bunch, directeur du Département de Tutelle pour les territoires non-autonomes des Nations Unies, l'Europe et le monde occidental en général doivent prendre pleinement conscience du fait que les masses agitées d'Asie et d'Afrique sont destinées à jouer un rôle nouveau et des plus importants dans tout calcul de paix et qu'elles demandent le partage complet des futurs fruits de la paix, de la liberté et de la sécurité.

Au cours d'une conférence faite à Oslo, à l'occasion du 50ème anniversaire de la mort d'Alfred Nobel, fondateur du prix Nobel pour la

(Lire la suite en page 8)

Votre Réveillon de Noel au Casino DOLL'S

La grande vedette égyptienne LEILA EL SHAKRAA

présente UN RICHE PROGRAMME D'ATTRACTIONS ainsi que DISTRIBUTION DE COTILLONS — SERPENTINS — CONFETTIS ET UNE TOMBOLA DOTÉE DE RICHES PRIX

DINER (Menu spécial)

Entrée P.T. 65 (Taxe comprise)

PRIERE DE RESERVER VOTRE TABLE A L'AVANCE Tél. : 40116

VOGEL & Co

16, rue Adly Pacha - Tél. 53522

Offrez de la Joie et de la Musique

SOUVENIRS TOUJOURS PRESENTS — COMPAGNONS FIDELLES DE VOS MOMENTS DE LOISIRS :

RADIOS — GRAMOPHONES DISQUES

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin
Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

BULLETIN POLITIQUE

Le problème de la filature égyptienne

Le problème de la filature égyptienne de coton, revient régulièrement sur le tapis depuis trois ans, et tous les quelques mois. Les interventions répétées du Gouvernement, venant en aide aux producteurs, n'ont jamais constitué que des solutions provisoires sans effet permanent.

Voici donc qu'au Ministère du Commerce et de l'Industrie, deux sous-commissions, l'une technique, l'autre industrielle, ont rédigé un mémoire qui doit être incessamment soumis au Conseil des Ministres.

Diverses suggestions sont retenues dans ce mémoire. Les unes proposent des solutions financières ou « commerciales » pour ainsi dire — au problème, les autres font état de la nécessité d'améliorer les conditions mêmes de la production.

A vrai dire, ce mémoire, dont la presse de langue arabe a reproduit les passages essentiels, laisse déceler le manque de cohérence qui caractérise notre politique cotonnière, voire, notre politique économique en général.

Il fait ressortir, en effet, l'opposition, d'ailleurs naturelle et pour ainsi dire congénitale, pour employer le terme de notre confrère « Al Ahram », qui existe entre les intérêts des « cotonniers » et ceux des « filateurs » entre le commerce d'exportation et l'industrie.

Ce mémoire fait ressortir également les doléances des filateurs qui sont contraints de proclamer le lock-out, à la suite des restrictions imposées.

Et pourtant, une politique réfléchie, étudiée, rationnellement posée et établie, ne peut-elle venir à bout de cet antagonisme ?

Quoi qu'il en soit, passons en revue les diverses suggestions que comporte le dit mémoire et qui seraient susceptibles de réduire le prix du coton livré aux filateurs, tout en leur assurant un marché rémunérateur :

- 1) Subvention aux entreprises de filatures.
- 2) Augmenter la vente sur les marchés à devises rares en suivant l'exemple de l'Inde et du Pakistan.
- 3) Création de sociétés américano-égyptiennes favorisant ainsi la production de la filature locale sur des bases entièrement nouvelles. Mais une telle association présuppose l'amendement, actuellement sous examen, de la loi sur les sociétés anonymes.
- 4) Prime à l'exportation des cotonnades.
- 5) Contingentement de l'exportation cotonnière elle-même de manière à réserver aux filateurs égyptiens le quota de coton des grades inférieurs, nécessaire à leur ravitaillement.

Cette limitation des quantités exportables maintiendrait à un niveau égal et modéré les prix du coton destinés à la filature et permettrait la hausse des prix à l'exportation.

Cette suggestion ne semble pas jouir toutefois de la faveur de l'Administration du coton, pour des motifs bien compréhensibles, d'ailleurs, dont le moindre n'est pas le suivant : que tout contingentement suppose l'établissement d'un contrôle sur l'exportation — d'où un régime de licences dont à l'heure actuelle, l'Egypte entend se débarrasser.

Au surplus, l'exportation ne saurait se passer du coton de grades inférieurs. Mais encore, les partisans de cette solution soutiennent qu'il est indispensable de l'adopter à une époque où le déficit de la récolte mondiale risque de priver l'approvisionnement local de tout le coton de notre récolte au profit du commerce extérieur — d'où la crise certaine et imminente du textile égyptien.

Ajoutons qu'une telle politique cotonnière ne dérogerait nullement aux règles actuelles appliquées dans la plupart des pays producteurs de coton, l'Amérique et les Indes notamment, qui, suivant les conditions saisonnières, contingentent ou libèrent l'exportation de leur coton.

Quant au régime des licences qui est à vrai dire, de nature à entraver la vente de notre récolte, il n'est guère à notre avis, nécessaire de l'établir en cas de contingentement en faveur de la consommation intérieure.

Tant l'Administration du Coton que les commissions d'Alexandrie, peuvent étudier la mise au point d'un système de contrôle moins gênant sur le coton exporté et celui qui serait réservé au marché intérieur — grâce aux mille moyens dont l'une et l'autre disposent actuellement.

Reste à faire état de l'essentiel, qui ne semble pas avoir suffisamment retenu l'attention des autorités et de l'opinion publique. C'est, d'après les personnes qualifiées, la substantifique moelle du rapport : entendons par là les suggestions de la sous-commission technique.

C'est un leit-motiv devenu trop commun de parler de la rationalisation de la production égyptienne en général et de la réorganisation scientifique de notre production textile en particulier. Or, la sous-commission technique a bien approuvé la délégation, dans les usines, d'experts et spécialistes pour organiser la production et en réduire le coût.

Donnera-t-on une suite quelconque à cette suggestion ? C'est ce que nous voudrions bien espérer. Car l'Egypte qui passe du premier stade de l'industrie — qui est celui des débuts et du tâtonnement — au deuxième stade, qui est celui du développement et de la rationalisation, l'Egypte industrielle de l'heure présente, se trouve devant l'obligation impérieuse de réduire son coût de production, de standardiser celle-ci et de s'aligner, pour ainsi dire, sur l'organisation industrielle internationale.

Quant à l'appel aux techniciens étrangers, on doit se rappeler que d'autres pays nous ont devancés sur cette voie sans compromettre ni leur prestige ni leur réputation.

Pourquoi ne pas les imiter ? L'aide technique du point 4 du Président Truman ne comporterait-elle pas un tel appui ?

ANTAR

LA VOIX DE L'ORIENT

a fête ses deux ans à la Maison de France



De gauche à droite, S.E. Mohamed Ali Alouba pacha, le Dr. Ahmed Ghahine bey, M. Albert Beziat et M. David B. Cazès.

« La Voix de l'Orient » organisait avec la collaboration de la Maison de France, une fête intime à l'occasion de son deuxième anniversaire.

Nos lecteurs ont pu lire dans les quotidiens le compte rendu détaillé de cette réunion qui remporta un franc succès. Les liens qui unissent l'Egypte, ce pays si hospitalier, aux autres nations du globe sont toujours aussi étroits et le but de nos efforts est de les resserrer encore.

Tous les amis et collaborateurs de notre hebdomadaire assistaient à cette fête.

Nous saisissons cette occasion pour remercier tous ceux qui ont voulu répondre à notre appel et manifester par leur présence leur sympathie à l'égard de notre journal.

Ont assisté, entre autres, à la réception : L.L.E.E. Mohamed Aly Alouba pacha ; Edgard Galland pacha, sénateur ; Loutfi El-Ghazayerli pacha ; Kamel Hussein bey, recteur de l'Université Ibrahim ; Saïdek Gohar bey, sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction publique ; le sous-directeur du Bureau de la Presse au ministère des Affaires Etrangères ; Mirza Rafie Mishky bey, président de la colonie française au

Caire ; le Dr. Ahmed Chahine bey, directeur du Département de la Propagande au ministère de l'Hygiène ; M. Countouridis, conseiller à l'ambassade de Grèce ; Mile Nicolaidis, du Bureau de la Presse de l'ambassade de Grèce ; MM. R. Lescot, secrétaire oriental à l'ambassade de France, M. Flory, conseiller de Presse à l'ambassade de France ; M. Oriès, attaché à l'ambassade de France, Comm. Vitale Guido di Micelli, conseiller à l'ambassade d'Italie ; Raymond Pons, consul de France au Caire ; Alfredo Nucola, consul général d'Italie ; R. Démangeat, vice-consul honoraire de France ; Herbert Hooker, attaché à l'ambassade des Etats-Unis ; Ranson, attaché de presse adjoint, à l'ambassade des Etats-Unis ; Jules Arnaud, vice président de la colonie française ; Laherrère, ancien président de la colonie française ; Maurice Déjardin ; Mme Chouri bey Abaza ; Salvator Ciurel bey ; Mre Feldman bey ; MM. Alfred Cohen ; Huet, directeur du Crédit d'Orient ; Chrissantopulo, vice-consul de Grèce ; Mike Mavro, vice-président de la communauté hellène du Caire et président de la Chambre de Commerce hellénique du Caire, Vito Lusena, président de « La Fiamma », etc...

Bientôt au Diana SAMSON ET DALILA



Une scène du film SAMSON ET DALILA réalisé par le célèbre metteur en scène Cecil B. de Mille. Ce film en couleurs a coûté la bagatelle de 4 millions de dollars. Vous aurez l'occasion d'admirer ce chef-d'œuvre, bientôt au DIANA.

Ce qu'on pense

Madame GASPARD revient du marché

Oubliant, en ces jours de fête, ses soucis et jérémiades, Madame Gaspard fredonna :

Il est né le Divin Enfant
Chantons tous Son avènement...
Et se retournant vers Toto qui venait d'entendre son imperméable elle ajouta :

— Toto chéri, il me faut un âne. Tu sais, pour la crèche. Car je n'ai plus un âne convenable. Celui que nous avions n'a plus de queue ni d'oreilles. D'ailleurs une de ses pattes est à moitié brisée. Et puis, il est borgne... Ah écoute, comment dis-tu Noël en anglais ? Xmas, c'est ça, merci.

Et de sa plus belle plume elle écrivit :

« Ma très chère amie,

« Avec mes meilleurs... basta, basta, Bibi, laisse-moi écrire... Avec mes meilleurs vœux pour un Joyeux Noël... oui, un « Merry Xmas »... pourvu que le prix de la dinde ne soit pas astronomique, celui des légumes soit à la portée de tout le monde... Pourvu que celui des légumes soit en « baisse »... et la bonne humeur en « hausse ».

« Yucki, allez, en bas, en bas je te dis... volia... »

« Et mes souhaits pour une Bonne et Heureuse Année 1951. Qu'elle vous soit prospère, sincère et qu'elle vous procure tout ce que votre cœur désire. Qu'elle procure aux âmes bien nées : richesse, santé et bonheur, et aux mercantis : soucis, fouet et déshonneur... »

Et de terminer :
« Gloria in Excelsis Deo — et in terra PAX hominibus bonae voluntatis. »

« Ton amie,
« Bénie Gaspard. »
p.p. Le « Fed-up ».

AUX YEUX DU SOUVENIR

Aux Yeux du Souvenir se classe parmi les films les plus remarquables de l'année.

Il a été réalisé avec un goût et une maîtrise incontestable par Jean Delaney qui nous donna. LA SYMPHONIE PASTORALE.

Sédulants par toutes ses qualités cinématographiques, ce film l'est encore davantage par l'envergure de sa distribution : MICHELLE MORGAN toujours aussi bouleversante, mais se laissant aller à plus de légèreté, et à une fantaisie qui lui va bien. JEAN MARAIS joue pour la première fois avec MICHELE MORGAN et le couple qu'ils forment est une réussite.

Quant aux autres vedettes : JEAN CHEVRIER, ROBERT MURZEAU, COLETTE MARS, leur mérite est de ne pas avoir fait oublier le film. Ce film passe actuellement au Cinéma Miami.

Le statut personnel étranger

Du droit à la pension alimentaire d'une Israélite tunisienne



Dr. SAMIR SAFFA BEY

Une jeune fille, âgée de 18 ans, peut-elle réclamer à son père, Israélite tunisien, le paiement d'une pension alimentaire ?

Telle est la question qui se pose à la Chambre du statut personnel du Tribunal d'Alexandrie et qui soulève un certain nombre de problèmes juridiques importants dont la solution est assez délicate. Dr. Samir Saffa bey, le jeune et distingué représentant du Ministère Public près la Chambre du statut personnel, vient de déposer ses conclusions en la dite affaire, dans lesquelles il propose des solutions fort judicieuses, étayées d'une documentation sérieuse, puisée dans les ouvrages se trouvant à la Bibliothèque de la Cour d'appel d'Alexandrie et à celle du Rabbinate de cette Ville.

Les faits se résument comme suit : Le 12 Juillet 1950, la Dlle A. avait assigné son père devant le tribunal sommaire de 1ère instance d'Alexandrie (Chambre du statut personnel) pour s'entendre condamner au paiement d'une pension alimentaire de L.E. 10 par mois.

APPLICATION DE LA LOI TUNISIENNE

Dr. Samir bey commença par se demander quelle est la loi applicable en l'espèce. Est-ce la loi française, sauf à rechercher dans celle-ci un renvoi à la loi tunisienne, ou bien est-ce directement la législation tunisienne qui doit recevoir application ? Il opta pour cette dernière alternative, car, dit-il, la Tunisie est un Etat placé sous le protectorat de la France, mais il n'en demeure pas moins que c'est un Etat souverain. Le Bey de Tunis peut promulguer des décrets, après approbation du Résident Général français, il est vrai ; mais ce contrôle n'empêche point qu'il détienne réellement le pouvoir législatif. C'est ce qui lui a permis de rendre, le 19 Juin 1914, un décret beylical réglementant la nationalité tunisienne, qui se trouve être indépendante de la nationalité française.

CAPACITE D'ESTER EN JUSTICE

Avant d'aborder le fond du litige, le Substitut du Parquet examina si la demanderesse a, malgré son âge, la capacité d'agir en justice.

L'art. II du Code civil égyptien édicte : « L'état et la capacité des personnes sont régis par leurs lois nationales ».

Or, la demanderesse est tunisienne et il résulte de l'art. 2, du décret beylical du 31 Juillet 1884, que la loi applicable en matière de statut personnel, aux tunisiens israélites, est la loi mosaïque ; c'est-à-dire, d'ailleurs, conforme à une jurisprudence constante, aussi bien tunisienne que française.

Ce « renvoi interne » est d'ailleurs prévu par l'art. 26 du Code civil dans ces termes : « Lorsque les dispositions qui précèdent renvoient au droit d'un Etat dans lequel existent plusieurs systèmes juridiques, le système à appliquer sera déterminé par le droit interne de cet Etat ».

La loi applicable, en matière de capacité, dans la présente affaire, est donc la loi mosaïque.

Or, la loi mosaïque répartit les enfants, au point de vue capacité, en trois catégories :

- 1) Les enfants, âgés de moins de 6 ans. Ils ne peuvent transmettre aucun droit à des tiers ;
- 2) Les enfants de 6 à 12 ans révolus (pour les filles) et de 6 à 13 ans révolus (pour les garçons) qui peuvent faire des transactions mobilières, s'ils ont une maturité estimée suffisante par le juge ;
- 3) Les enfants, âgés de plus de 12 ans (filles) et de plus de 13 ans (garçons) qui peuvent, en principe, faire librement des transactions mobilières et immobilières, sauf en ce qui concerne les immeubles acquis par voie de succession pour lesquels le droit de disposition ne leur est acquis qu'à l'âge de 20 ans révolus.

Or, en l'espèce, il résulte que la demanderesse a dépassé l'âge de 12 ans et qu'elle a, par conséquent, le droit d'ester en justice.

DE LA DEMANDE DE PENSION ALIMENTAIRE

Pour déterminer la loi applicable, il importe, en premier lieu, de qualifier la catégorie à laquelle appartient le rapport de droit et ce en vertu de l'art. 10 du Code civil égyptien qui édicte : « En cas de conflit entre diverses lois dans un procès déterminé, la loi égyptienne sera, seule compétente pour qualifier la catégorie à laquelle appartient le rapport de droit, en vue d'indiquer la loi applicable ».

Que faut-il entendre par la « loi égyptienne », visée au dit art. 10 ? Les systèmes législatifs et juridi-

ques sont nombreux en Egypte. Dr. Samir bey, d'accord avec l'opinion qui a triomphé en doctrine et en jurisprudence, affirme que par « loi égyptienne » il faut entendre la « sharia musulmane », en sa qualité de loi générale et dominante.

Or, selon la sharia musulmane, l'obligation alimentaire qui pèse sur le père envers son enfant est considérée, comme une « obligation alimentaire entre parents », car sa raison d'être est la parenté qui lie l'enfant à son père.

Et précisément, l'art. 15 du Code de civil édicte : « L'obligation alimentaire entre parents est régie par la loi nationale du débiteur ». Donc, la loi mosaïque est applicable, étant donné que le père est tunisien israélite.

Passant aux règles de fond devant régir l'obligation alimentaire dans la loi mosaïque, les conclusions du Ministère Public constatent que la loi mosaïque édicte le principe d'après lequel le père doit assurer, le logement et qu'il doit s'occuper de son éducation.

En ce qui concerne la fille, dans quel cas peut-elle exiger des aliments à son père ? La doctrine rabbinique s'est divisée en deux opinions.

La première opinion, qui paraît plus logique, soutient que le père est tenu d'entretenir sa fille, quel que soit son âge, « si elle est dans le besoin ». Certains auteurs vont jusqu'à dire que cette obligation incombe au père envers la fille qui a perdu son mari.

En ce qui concerne l'évaluation de la pension, les commentateurs de la loi hébraïque se rapportent à deux éléments : les facultés du père et les besoins de l'enfant.

Or, Dr. Samir Saffa bey constate que la demanderesse n'a établi ni les ressources du père, ni ses propres besoins, afin de permettre au tribunal d'évaluer le montant de la pension alimentaire qui pourrait lui être accordée. Tout en constatant que la jeune fille a la capacité d'introduire l'action et que le principe du droit aux aliments doit être retenu, d'après la loi mosaïque, Dr. Samir Saffa bey conclut à ce que la question fasse l'objet d'une enquête préalable, afin d'établir les ressources du père et ses propres besoins.

Le Tribunal doit rendre sa décision incessamment. JURIS. (D'après le « Journal du Commerce de la Marine »).

Véritables cadeaux

pour les Fêtes
7 JOURS SEULEMENT !
GRAND CHOIX D'ARTICLES
POUR ENFANTS
BAS MOJUD P.T. 65
TRICOTS, BLOUSES,
PULL-OVER
à partir de P.T. 90
JUPES PRETES EN LAINE
UNIE P.T. 200
N'HESITEZ PAS A VISITER
LA MAISON
« CONCURRENCE »
15/17, RUE TEWFIK
en face du nouvel immeuble
Shell (rez-de-chaussée)
(R.C. 54765)

ACTUELLEMENT AU

CINE RADIO
R.C. 22152 - Tel. 77561

PLUS FORT QUE
« Spellbound »

« Ellen »
ROBERT YOUNG
BETSY DRAKE

UN SCENE
UN SPEC ACTE GRANDIOSE
UN ITAALION
UNIQUE DANS SON GENRE

Les soirées les plus gaies au
NIGHT CLUB
D'HELIOPOLIS PALACE

Jouets-Etrennes

GATTEGNO

VOS CADEAUX
Aby's Store
chez R.G. 811

Agendas — Calendriers — Arbres de Noel — Cotillons
Guirlandes — Ballons — Chapeaux — Serpentina

7 A, RUE FAROUK — 35, RUE SOLIMAN PACHA (Imm. Metro), TEL. 54082

Le Cadeau qui fait plaisir

se choisit chez

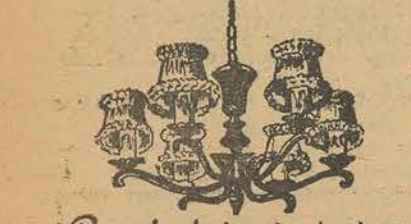
vanity shop

32 RUE KASR EL NIL LE CAIRE
13 RUE FOUAD ALEXANDRIE

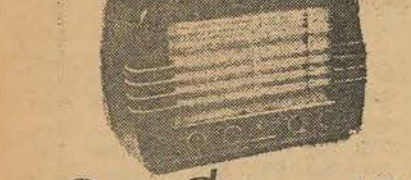
Le Père Noël, citoyen du monde est accueilli partout avec la même joie...



Jan Sterling, vedette Paramount vous offre un modèle original de robe de cocktail qui pourrait servir tout aussi bien de robe de soir, accompagnée d'un manteau ou d'une cape. Jan était une starlet encore tout récemment. Aujourd'hui c'est une grande vedette qui a fait ses preuves.



Grand choix de lustres



Radio-Philips-mod. 51



Achetez avec Facilité de paiement LUSTRES, RADIOS, FRIGOS



17, Rue Doubrach, Tél. 53748 - R.C. 2058

Ecole AUBERT

NOUVEAUX COURS LE 11 DECEMBRE 1950
● Baccalauréat Français, London Matriculation, Cambridge, Proficiency in English.
● Société de Comptabilité de France. (Certificat et Diplôme). (Français et arabe).
● London Chamber of Commerce (Elem. Int. & Ad. stages).
● Sténo: Pitman - Gregg - Duployé - Sloan.
● Dactylo: arabe - française et anglaise.
Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser au Secrétaire, 14, Rue Adly pacha, Le Caire, tél. 51661.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social: ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599 R.C. 3134

Siège du Caire: 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 59558/76331/40300 R.O. 51381

Du Kremlin à Broadway, de Sydney au cercle arctique, le Père Noël, toujours vieux du même âge, apporte sous les mêmes sapins des espoirs toujours renouvelés.

PARIS, c'est dans le grenier du ministère des P.T.T. qu'on se sent le plus près du paradis. Tous les ans, des fonctionnaires en blouse grise y déposent plus de 300.000 lettres ou cartes, sans timbres-poste, adressées à un personnage, qui, un jour lointain, quitta la terre sans laisser d'adresse: Monsieur Père Noël.

Les lettres ne portent, en général, qu'une mention: "Au ciel." C'est le nom que tous les employés du ministère donnent maintenant à leur grenier. Lorsque, aux alentours du 25 décembre, vous demandez: M. Georges, sous-chef du service, on vous répond: — Il est au ciel. Cela signifie qu'il est à l'étage supérieur, perdu quelque part dans la Poste Restante la plus importante de France.

Le personnage mystérieux, qui, sous des noms différents dans les pays chrétiens, bat chaque année, à la même époque, tous les records du courrier, est né d'un crime atroce et d'une petite escroquerie. Le crime a pour auteur un boucher allemand qui des restrictions sur la viande conduisit, en l'an 302, à transformer en chair à pâté trois petits enfants innocents. Par bonheur, un excellent homme pénétra dans la boucherie et, penché sur le saloir, ressuscita les victimes. C'était saint Nicolas. Il fut martyrisé pour sa bonne action, mais tous les petits enfants chrétiens, reconnaissants, en firent leur patron et réclamèrent des jouets le jour de sa fête.

Or, celle-ci tombait le 6 décembre. Les parents qui donnaient déjà des cadeaux le 25 décembre, en souvenir de la naissance du petit Jésus, s'employèrent surnoisement à confondre les deux anniversaires. Ils firent de saint Nicolas et du petit Jésus un seul et même Père Noël. Pourtant, tous les enfants du monde n'acceptèrent pas avec la même naïveté cet abus de confiance. Les petits Belges, encore aujourd'hui, exigent que soient fêtés saint Nicolas (le 6) et le petit Jésus (le 25). Mais, le plus souvent, la manœuvre des parents réussit. En France, on fête un Père Noël le 25 et on respecte fidèlement la coutume des souliers dans la cheminée. Dans les pays slaves, on ne fête que saint Nicolas, le 6. Dans les pays anglo-saxons, il a pour nom Santa Claus, et arrive sur terre le 25 (ce qui est la meilleure formule), enveloppé comme partout ailleurs dans une épaisse pelisse de fourrure.

Son attribut est le sapin de Noël, "le Christmas tree", invention de la reine Victoria. En 1844, visitant le château de Windsor où tout était aménagé pour le Noël du futur Edouard VII, la reine déclara: — Cela manque de verdure!

Une patrouille de jardiniers s'enfonça immédiatement dans le parc et revint avec un lot de sapins que la reine décora elle-même. Le sapin orné de bougies est devenu, en Angleterre et en Amérique, un des symboles de la plus grande fête annuelle. Jusqu'à sa mort, le président Roosevelt offrit chaque année un Arbre Géant aux enfants américains victimes de paralysie infantile.

Le second symbole est la carte de Christmas. Des millions de cartes de vœux se croisent en Amérique dès le 20 décembre. L'an dernier, un célibataire de l'Arizona se suicida le 25 décembre parce qu'il n'en avait pas reçu.

Le troisième symbole est la dinde. Dans la nuit du 24 au 25, les Américains en consomment plus de deux millions. L'élevage des dindes de Noël est devenu une des grandes industries américaines. Ce sont, au même titre, des nécessités commerciales qui ont étendu les prérogatives de Santa Claus. On offre des cadeaux non seulement aux enfants mais aussi à tous les amis. Le petit saloir du boucher allemand est devenu un wagon frigorifique. On peut donner n'importe quoi à l'occasion de Christmas, à condition qu'il ne s'agisse pas d'un objet utile. Les directeurs des grands magasins offrent des services spéciaux en prévision de l'échange massif des objets inutiles qui s'effectue régulièrement entre le 27 et le 31 décembre.

En U.R.S.S., Noël offre le même caractère de gigantisme qu'aux E-

tats-Unis. Saint Nicolas, qu'on nomme le Petit Père Gel, arrive enveloppé dans un somptueux manteau de vison, aux accents de fanfares, et distribue des wagons de jouets aux enfants muets d'admiration. A Moscou, plusieurs milliers d'enfants d'ouvriers sont, tous les ans, réunis dans le hall aux colonnes de la Maison des Syndicats, orné de sapins illuminés. Chaque usino a son Petit Père Gel: il existe même des Petits Pères Gel ambulants, fonctionnaires barbus de préférence, qui ont la mission d'apporter des jouets aux enfants immobilisés ou isolés. Partout on danse. Même au Kremlin. Lorette Morgan, interprète auprès de l'ambassade américaine à Moscou, assistait, voici deux ans, à la soirée de Noël offerte par Staline au corps diplomatique.

— J'étais un peu intimidée, a-t-elle raconté, par les sapins étincelants et les généraux décorés qui ressemblaient à des sapins. J'étais seule dans un coin. Bien que je ne sois pas laide, je n'espérais pas trouver de danseur. Tous les diplomates étaient venus avec leurs femmes. Les délégués américains étaient obligés d'inviter les dames soviétiques. Pour tout dire, je m'ennuyais un peu en rêvant aux Christmas d'Amérique, lorsque quelqu'un s'approcha de moi: — Voulez-vous m'accorder cette danse, Miss?

— Il était de petite taille, les épaules carrées. Je ne mis qu'une fraction de seconde à comprendre que c'était Staline. Je fus si surprise que je manquai de me prendre les pieds dans ma robe en me dirigeant vers la piste. Mais Staline me tenait pas le bras. "L'orchestre jouait un blues de la Nouvelle-Orléans, un chant de noirs, à la mélodie trahissante. Staline semblait l'aimer beaucoup. Il dansait bien, a vraiment le sens du rythme, et ses mouvements sont souples. Pendant le morceau, il me parla à plusieurs reprises, me demandant de l'excuser pour ne l'avoir point fait durant le repas: — Je ne pouvais pas... obligation... politique... Vous me comprenez...?" Je lui répondis en russe et il me félicita de mon accent. Vraiment, on ne peut trouver un cavalier plus courtois.

"La danse se terminait. Et je vis alors que tous les yeux étaient posés sur nous."

En Australie, Noël tombe en pleine canicule. Pourtant là comme ailleurs, Santa Claus arrive couvert de fourrures, traîné par des rennes, avec des glaçons dans sa barbe. Les petits Australiens qui n'ont jamais vu de neige le considèrent comme un personnage d'un autre monde. En revanche, pour les petits Lapons, c'est un monsieur sans aucune originalité. Ils en volent de semblables tous les jours.

Il existe aussi un Père Noël noir qui descend du ciel le 25 décembre, en Abyssinie, habillé de façon ridicule pour la saison. C'est le Grand-Papa Béni-Béni. Il porte des moustaches remplies de cadeaux et, s'il est parvenu sur terre, se livre à une extraordinaire danse du ventre.

En Palestine, où la naissance du Sauveur est célébrée par les chrétiens avec une foi particulière, le Père Noël à l'origine mystérieux passe au second plan. Mais, dans les boutiques de Bethléem, on voit aussi de la neige artificielle et des flocons d'ouate. C'est probablement la seule contrée terrestre où l'on admette que Santa Claus distribue des jouets en tenue légère. Ce n'est pas aux Palestiniens qu'on peut raconter des histoires sur la température d'une nuit de Nativité.

Leur adoration terminée, les trois mages avaient repris le chemin de leurs différentes patries... Les années passèrent, et soudain le bruit se répandit au palais de Dour, à la cour de Dour et dans les montagnes éthiopiennes, que Jésus venait de mourir sur la Croix. Sans se concerter, les trois mages reprirent le périple de leur jeunesse. Seul, le plus jeune, accompagné d'une suite cavalière, se portèrent pour Jérusalem, se reconstruisant devant le tombeau de Christ et, ne voulant plus quitter ce lieu à la fois si funeste et si saint, abandonnant leurs richesses et leurs royaumes, ils dressèrent leurs tentes au

près de la ville éternelle et attendirent la mort en priant. Elle vint, et les tribulations commencent... Ils ne devaient pas dormir en paix, les rois de la légende. Trois siècles après leur mort, l'impératrice Hélène, mère de Constantin, arriva dans la ville sainte et fonda l'église du Saint-Sépulchre. Recherchant le bois de la vraie croix, elle découvrit les tombeaux de Balthazar, de Melchior et de Gaspar, et fit transporter leurs dépouilles à Byzance, capitale de son fils. Mais les cendres des trois rois devaient encore connaître les secousses de la route. En 1155, Frédéric Barberousse descendant d'Allemagne pour asservir l'Italie, ayant décidé le sac de Milan, il autorisa ses troupes de Cologne à s'enrichir de la chasse des rois mages. Pour plus de précaution, il fit enlever de la cathédrale, pour transporter à Cologne, où les saints reliques purent enfin trouver le repos... Hélas! est-il bien sûr que le riche mausolée contienne toujours les pieuses dépouilles? La cathédrale, quoique de style médiéval et commencée en 1248, fut abandonnée pendant de longs siècles et terminée seulement au début du dix-neuvième. Certains érudits prétendent que les os des rois mages ont disparu, emportés par des mains fanatiques ou irrespectueuses et que la chasse de Cologne serait vaine. Peut-être plus simplement les cendres vénérées n'existent-elles plus, pour avoir régalé la parole de l'Écriture: "Homme, rappelle-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière."



Yvonne de Carlo, vedette Universal International, souhaite aux lecteurs de « LA VOIX DE L'ORIENT », un joyeux Noël. Un souhait qui vient de loin, et qui sera d'autant plus apprécié.

La mode en l'an 2000 nous déshabillera-t-elle

Les nouvelles fibres transparentes destinées à être les seules employées

Le grand couturier à qui je m'étais adressé pour une de ses petites étoffes destinées à servir de gilet d'accompagnement sur la mode en 2000 m'a répondu ceci: — Mon cher, je m'occupe pour l'instant de la ligne générale que nous allons donner au printemps 1950. C'est comme si vous demandiez à un horloger de faire de l'éclairage ou si vous fondez le gazou avec un rasoir électrique ou si vous lisez votre journal avec un télescope d'observatoire, ou si...

Vous serez surpris, je pense, si je vous affirme que les deux facteurs — absolument indépendants l'un de l'autre — décisifs pour la mode à venir sont la sécurité sociale et le distributeur automatique. Je m'explique: sécurité signifie solidarité et solidarité signifie charge, d'où nivellement des revenus et augmentation des prestations en nature. Certaines prestations tendent à devenir obligatoires, comme le petit déjeuner pris en commun dans les écoles de Norvège, par exemple. Cette tendance a-bolira, dans la mode, le modèle unique. Et d'un! D'autre part, la vitesse, qui s'est emparée non seulement de la locomotion mais de la production aussi, mettra fin au prestige du cousu-main, et du durable. La robe de saison cédera, la place à la robe de semaine, à celle du jour, à celle de l'heure. On la jettera après le bal comme un mégot, comme une serviette à démaquiller. On voyagera de moins en moins: la télévision créera le contact permanent avec partout. Les paysages et les villes se rassembleront de plus en plus d'ailleurs, et comme on trouve déjà aujourd'hui le dentifrice Colgate et la lame Gillette en Mésopotamie comme dans le Minnesota, plus de valises à cette époque-là. Les clients de tous les hôtels du monde trouveront,

dans leurs chambres climatisées et vitrées, en glace incassable mais flexible, les mêmes articles de toilette, serviettes, pyjamas, robes du soir, et uniformes du Service social, tout flamants neufs, légers (température stabilisée partout) et délicieusement pressés. Distributeurs automatiques de vêtements à chaque étage des habitations souterraines, bien entendu; la surface étant réservée aux gigantesques panneaux publicitaires, visibles par les fonds vitrés des avions — à gauche de l'ascenseur...

Dans le climat d'une pareille existence, la mode perdra tout contact avec les lois des saisons. Décolletés, shorts, fourrures n'auront plus rien à voir avec le thermomètre. Ils ne serviront qu'au plaisir des yeux, et peut-être à celui de deux ou trois autres des cinq sens qui restent. Inutile d'entrer dans les détails... Il est possible que notre notion de la pudeur change d'ici cinquante ans comme elle a changé assez rapidement depuis 1900, après être restée stationnaire pendant cinq siècles; mais même au cas où l'exhibition des seins nus ne serait pas absolument obligatoire au Festival de Cannes en 2000 (Festival du télé-odorat ou simplement de la télé-vulvé) rien n'empêchera ni les belles du jour ni les laides de la nuit de porter des manteaux ou des capes diaphanes sur ce qu'on appellera alors avec attendrissement "un bikini", comme on dit aujourd'hui "un costume 1900". Les présentations de couture se feront tous les matins (comme l'actuelle revue de la presse quotidienne), par télévision, sur l'écran du plafond que l'on verra alors sans quitter le lit. Un bulletin modélogique, en somme.

— Ce matin, nous annoncerons une ravissante baigneuse de 2000, on portera du rouge, avec une seule brete bleue à droite, et des gants "Escalandre" en lamé or... Pour le déjeuner d'aujourd'hui, voyez nos scintillantes salopettes en cellophane vert argenté... Ce soir, à partir de 19 heures, dernière édition du boléro fluorescent et des bas parfumés portant la date du jour en lettres lumineuses, complet, avec la petite ceinture en soie d'uranium. Voyez nos nombreux distributeurs place Cocteau, au coin du boulevard Michèle-Morgan, en face de l'aérodrome facultatif Serge-Liflar... Habillez-vous pour toute la journée pour 1 franc-tout-aller, 50 kilomètres d'effort seulement... Et maintenant, debout tout le monde pour la prière obligatoire au Grand-Père du Globe!... N'oublions pas que c'est grâce à lui que nous sommes heureux, libres, conscients et bien habillés, mieux que les habitants de n'importe quelle autre planète... Et n'oublions surtout pas qu'on ne s'écoute et qu'on nous voit... Debout tout le monde!...

Et à propos de drapeaux, les femmes n'accepteront peut-être plus longtemps les charges publiques et militaires sans se créer des uniformes qui feront pâillir ceux des maréchaux exotiques et des chasseurs de cinéma. Verra-t-on les parades du 14 Juillet, en 2000, avec les parachutistes pin-up en culottes de gauchisme de daim rose pâle, des shakos à volonte, des "battle-dress" trois pièces de plage avec plumeaux aux épaulettes, des sabres "en-cas", des cuirasses-balonnets, des coqs en minaudière? Et, violettes de Parme-sur-l'épaule-droite, marche!

Car nous marcherons.

"Vous savez, dirons-nous, en revenant de la revue, je suis resté très "be-bop", très 1950..."

UNE FETE, HUIT COUTUMES Noël comme il est célébré sous toutes les latitudes

JUSQU'AU IVème siècle, tandis que les Chrétiens d'Occident célébraient la Nativité au mois de Janvier, ceux d'Asie Mineure fêtaient Noël en Avril et ceux d'Afrique du Nord en 6té. En 337, Jules Ier, trente-cinquième Pape, ordonna une enquête pour découvrir la date exacte de la naissance du Christ et décida en 346, malgré le peu d'authenticité des quelques témoignages écrits découverts, de fixer Noël, définitivement et pour toute la Chrétienté, au 25 décembre.

ITALIE: Le 25 décembre, à l'expression "Buon giorno", les Italiens substituent "Buon natale". On se presse en foule devant les crèches du "San Bambino" installées sur le parvis des églises. Les gens pleux, agacés sur les trottoirs, récitent de courts poèmes de circonstance. Les enfants italiens ne commencent pas le Père Noël mais attendent impatiemment le passage de la fée "Befana", protectrice des Rois Mages, qui distribue les jouets le 6 Janvier, jour de l'Épiphanie.

ESPAGNE: Durant la journée du 25 décembre, les confréries religieuses promènent dans les villes des chars supportant des crèches. Sur le passage de la procession des exaltés s'agenouillent bras en croix, confessent publiquement leurs péchés (véniéls bien entendu) et jurent à l'Enfant Jésus de se réformer. Dans la soirée du 5 Janvier, les enfants placent côte à côte, sur les balcons, leurs souliers et quelques brins de paille. Au cours de la nuit, les Rois Mages déposent des jouets dans les souliers et leurs chevaux mangent la paille.

AUTRICHE: Dans la nuit du 5 au 6 décembre, Saint Nicolas, patron des écoliers, dépose des cadeaux dans les souliers des enfants sages. Son domestique, qui porte la botte contenant les présents, lampe le verre de schnaps que les petits ont disposé près de leurs chaussures.

PAYS-BAS: En Hollande et en Belgique, c'est encore saint Nicolas (Sinterklass) qui tient lieu de Père Noël. Peu l'évêque de Myre aime particulièrement les enfants des Pays-Bas qui n'oublient jamais de déposer dans leurs souliers deux ou trois carottes pour son cheval et il distribue ses cadeaux dans la nuit du 5 au 6 décembre et aussi dans la nuit de Noël. Les émigrants hollandais ont importé Saint Nicolas aux U.S.A. où il est devenu Santa-Claus.

ANGLETERRE: Christmas est l'anniversaire le plus important de l'année. Chaque britannique célèbre

cette fête en famille. On échange des cadeaux sous le gui, symbole de l'amitié et de la réconciliation. Ensuite, le chef de foyer — ou le plus jeune enfant — enflamme solennellement le brandy qui baigne le "Christmas-pudding" et les convives chantent la vieille mélodie: "White Christmas" (même s'il ne neige pas!).

Le lendemain de Noël, on mène les enfants assister aux "Christmas Carols", pièces de théâtre naïves tirées des contes orientaux. La famille royale passe toujours Noël au château de Sandringham où, durant 48 heures, une table d'hôte est ouverte aux malheureux.

POLOGNE: Le souper de Noël comporte 7 ou 13 plats, sans viande. Pour rappeler l'étable, quelques brins de paille sont déposés sous chaque assiette. Dès que tous les convives ont rassemblés autour de la table, ils échantent des vœux (et des cadeaux chez les gens aisés). Le chef de foyer partage ensuite le pain azyrne béni par un prêtre mais non consacré. Au dessert, on chante en choeur les mélodies populaires de la Nativité.

SCANDINAVIE: Noël est célébré de la même manière au Danemark, en Norvège et en Suède. Au dîner on mange du riz au lait, du poulet sucré et du fromage aromatisé de bière. On boit des vins français. Un peu avant minuit on réveille les enfants qui viennent dans la salle commune. Soudain la porte s'ouvre. Entre un vieux bonhomme au visage mangé par une énorme barbe blanche et vêtu d'une vaste cape rouge. L'étranger dépose une botte de paille sur le parquet de la pièce et se retire. Les enfants, jusqu'alors figés de peur, se précipitent en criant sur la botte, éparpillent la paille et découvrent leurs jouets.

AMERIQUE DU SUD: Durant la soirée du 24 décembre, les enfants circulent en procession dans les appartements. Le plus âgé frappe à chaque porte et s'entend dire: "Il n'y a pas de place pour vous ici." Ainsi rappelle-t-on la marche de Marie et Joseph vers Bethléem. Parvenus à la dernière chambre, les enfants découvrent une crèche et leurs cadeaux.

Le corps humain a besoin de calcium pour se développer

Le squelette humain ne peut être consolidé sans ce corps chimique

DEPUIS plusieurs années, en raison du manque de lait, notre alimentation est devenue très pauvre en calcium.

Grave problème, car le calcium est d'une grande importance pour notre corps. Au cours de la dernière guerre, les services américains de statistiques constatèrent que les soldats qui donnaient le meilleur rendement, étaient originaires du Kentucky au sol très riche en calcaire. Si l'homme est privé de calcium, il éprouve le besoin d'en absorber. On a vu des écoliers gratter le calcaire d'un mur et le manger en prétendant même qu'il a bon goût. Il s'agit toujours d'enfants anémiques, dont le corps, en pleine croissance, ne trouve pas suffisamment de calcium dans une alimentation pauvre. Parfois aussi, les enfants mâchent des coquilles d'œufs ou des morceaux de craie, avec une satisfaction visible, alors que la plupart des hommes se refusent à par dégoût, à en mettre la moindre parcelle dans leur bouche. Les veaux, les chevaux et les porcs, eux, léchent le calcaire des murs.

Les chasseurs et les forestiers placent, dans leurs districts, des pierres calcaires pour que les animaux viennent les lécher. C'est un sûr moyen d'obtenir du gibier en ramure et des bois particulièrement beaux. Quand les herbivores "aiment le calcium", elles se mangent mutuellement la laine sur le dos, et les poules, elles, s'arrachent les plumes avec l'acide salicylique et les protéines, c'est surtout le calcium qui forme l'élément essentiel des plumes et des poils).

L'ALLIE PRINCIPAL DES GLOBULES BLANCS

Une nourriture pauvre en calcium provoque donc, à la longue, dans le corps, une décalcification qui diminue la capacité de résistance et le rendement. L'aliment le plus riche en calcium est le lait de vache. De ce fait, le veau se développe avec une extraordinaire rapidité. Il a, en outre, un puissant squelette. Pour la formation de ses os et de ses dents et, finalement, de tout son corps, il dispose d'une grande quantité de calcium. Le nourrisson humain se développe beaucoup plus lentement que

le jeune veau, le lait de femme étant bien plus pauvre en calcium (sept fois moins). Il n'est d'ailleurs pas toujours capable d'y trouver sa ration de calcium.

On a parlé de la puissance curative du calcium. Le calcium n'est pas un médicament, bien qu'il soit utilisé comme remède dans des cas d'intoxications. Il guérit celle causée par l'iode et neutralise l'action de venin du serpent à sonnettes et du cobra. La valeur du traitement au calcium réside surtout dans son action préventive. Un corps possédant un taux normal de calcium est en mesure de mieux résister aux maladies infectieuses, qu'un organisme décalcifié, même s'il est suffisamment riche en albumines et en graisses. Les bactéries mènent une lutte à mort contre les cellules et les antioxydants sécrétés par le corps. Les globules blancs se précipitent sur les bactéries, les dévorent et les digèrent. Plus le corps est riche en calcium, plus les globules blancs sont résistants et, par conséquent, plus est certaine leur victoire sur les bactéries.

CALCIUM ET ARTERIO SCLEROSE

Un apport de calcium a une influence favorable sur l'artériosclérose. Il importe d'insister particulièrement sur ce point; en effet, beaucoup de gens croient, au contraire, qu'une absorption excessive de calcium peut provoquer l'artériosclérose; or, il s'agit d'une maladie des parois des artères, provoquée par une tension sanguine constamment trop élevée. Elle est due à l'usage exagéré d'alcool, de tabac, de café, au manque de sommeil et au surmenage intellectuel. Lorsque pour ces raisons, les parois des vaisseaux artériels se trouvent fréquemment ou constamment soumise à une pression trop élevée, elles perdent leur élasticité. Le traitement au calcium a donc une action préventive contre cette maladie si fréquente à notre époque. Le chlorure de calcium fait baisser la tension artérielle en provoquant une excrétion rénale abondante qui a l'avantage d'éliminer plus rapidement les substances chimiques toxiques et, aussi, d'exercer une influence bienfaisante sur les tissus.

POUR VOS CHAPEAUX EN PAPIER — GUIRLANDES — SERPENTINS
COTILLONS — DÉCORATIONS POUR ARBRE DE NOËL
ADRESSEZ-VOUS
CHEZ **RUDMANN**
11, Chareh El-Bosta - Le Caire - B.P. 1441 - Tél. 49379 - R.C.O. 37883

Voulez-vous construire un sapin de Noël?

Quelques indications précieuses pour la réalisation de cette merveille

PLANTES au fond d'une forêt profonde, serrés les uns contre les autres, les sapins ne peuvent accepter aucun autre arbre. Les sapins, en été, poussent noirs et pressés. Ils sont lourds, le vent les remue à peine. Sous leur géométrie, le sol couvert d'aiguilles est tendu d'un doux tapis de silence. Les oiseaux n'y font pas leurs nids, les chevreuils n'aiment pas y venir. Ils amassent autour d'eux la solitude, le silence, l'ombre.

Ils ont des fruits de bois, leur sève, une résine épaisse, est amère. Ils paraissent tristes. Mais ils montent droits vers le ciel et, l'hiver, ils ont leur revanche.

La forêt est nue, ils sont habillés et verts. Et quand la neige tombe, ils sont comme de grands cierges hauts dressés, ou des toits de clochers sans oie.

Un jour, on est venu chercher un petit sapin, né d'une graine, tombée d'un géant : son père.

Il est là, le sauvage et est triste, dans un coin de la pièce. C'est Noël. Dans sa forêt, il aurait peut-être eu, pour se parer, des écharpes de brouillard, des cristaux de glace, des fourrures de neige, et des gouttes d'eau, que le soleil transforme en pierres précieuses. Il est dans son coin. C'est Noël. Il est vert, car l'hiver ne le fait jamais mourir. Tout petit qu'il soit, il sent la forêt et la résine.

Il est, ce soir, brillant de chevreuils d'ange, ces fils d'argent si longs, si fins, si clairs dans la lumière.

Des bougies rouges, noires et vertes ont remplacé les pommes de pin.

Une neige qui ne fond pas, et que les hommes ont faite, le poudre un peu. Et ses branches ploient, non pas sous le vent, mais le sapin porte de curieux fruits! De petites boîtes, de petits paquets noués de rouge, de bleu et de blanc.

Il est illuminé, ce sapineau, de bougies qui tremblent et d'ampoules toutes petites. On coupe les ficelles, les rubans, on dénoue les paquets.

Et ce sont des poupées merveilleuses, des animaux fantastiques, des sujets drolatiques. Et tout cela, confectionné par vos doigts de fée, quand je vous aurai livré le secret de les faire naître.

Il porte, ce sapin, aujourd'hui que c'est Noël, tous les rêves des enfants sages. Ces rêves qui se réalisent à Noël. Non pas tous, mais quelques-uns pour les enfants et pour les hommes.

Le sapineau, dans son coin, sous ces bougies, est beau.

Il est maintenant dépouillé, il ne lui reste que ses aiguilles et ses lumières.

On l'aime encore un peu, d'avoir été si bon. Il tient beaucoup de place.

Quand il fait nuit, les volets fermés, la lumière éteinte, il n'y a que lui qui brille. Il est à lui tout seul une forêt.

Demain! Où sera-t-il demain? Car ce n'est qu'une fois Noël dans une année et ce n'est qu'un jour qui passe si vite.

Vous si intéressé d'entrevoir que je vous livrerai le secret de confection de ces objets dont vous pouvez différencier à l'infini, possédant le gabarit initial.

Fig. 1. — Choisissez une pelote de laine de couleur claire. Roulez sur vos quatre doigts assez de laine pour faire une tête et un cou. Quand vous jugez avoir assez mis de laine, vous l'ôtez de vos doigts et prenez une des extrémités que vous enroulez de laine très fortement pour faire le cou. Vous arrêtez la laine.

Pour le corps et les jambes, vous prenez un carton d'environ 5 fois la hauteur de la tête et du cou et vous enroulez dessus de la laine. Une assez grande quantité. Quand vous jugez la grosseur voulue, vous cassez votre laine.

Une fois et demi la hauteur de la tête et du cou, vous serrez avec un brin de laine pour former la taille. La partie qui vous reste, vous coupez les fils afin de séparer le bas du corps en deux pour faire les jambes. Vous enroulez de la laine pour former les deux jambes et vous serrez le plus possible pour terminer par le pied. Vous arrêtez avec une aiguille à coudre en introduisant votre bout de laine à l'intérieur du membre que vous venez d'exécuter.

Pour faire les bras vous enroulez sur un carton (un peu plus petit que celui dont vous vous êtes servi pour le corps) de la laine en petite quantité et vous serrez comme pour les jambes, en finissant les extrémités finement. Pour l'assemblage, vous glissez entre les boucles de laine du haut de votre buste, la paire de bras que vous coupez par quelques points. Vous placez votre tête et votre cou au milieu des boucles de laine du haut de votre buste et les cousez.

Pour représenter les yeux, vous coupez selon la couleur de votre laine deux perles de couleur et, avec du coton de couleur vous dessinez le nez et la bouche.

Pour les cheveux, vous enroulez sur trois doigts de la laine que vous pouvez choisir d'une couleur différente. Quand vous jugez la quantité suffisante pour faire une chevelure, vous ôtez de vos doigts. Enroulez en serrant une petite partie, et le reste vous coupez les bouclettes afin que cela forme des cheveux droits. Vous cousez au centre du haut de la tête. Pour différencier chaque poupée, vous pouvez les habiller selon votre goût et votre inspiration. Vous avez quelques figurines. Un neud, un bonnet, un petit chapeau, un costume classique, nœuds, bretelles, etc. Vous pouvez, avec une pelote noire, faire

une négresse en lui mettant un pagne en raffia, ou en laine de teinte vive, coupé, comme vous avez exécuté les cheveux, proportionné au corps.

Pour l'attacher à l'arbre, vous mettez une laine autour du cou.

ANIMAUX AMUSANTS

Avec des perles de bois de différentes formes et grosseurs, des moules à boutons, du petit lait, genre de celui dont se servent les modistes, quelques couleurs laquées, un peu de cire à cacheter, vous pouvez exécuter à peu de frais des animaux. Voici deux modèles, mais laissez courir votre imagination et celle de vos grands enfants, et vous pourrez créer des types variés.

Vous prenez votre lait. Coupez la longueur désirée pour faire la tête, le cou, le corps, la queue. Vous mettez un peu de cire à cacheter à l'extrémité de votre tige, ou avec une pince, vous retournez le bout de votre lait, afin que vos perles ne s'en aillent pas.

Vous enflez ensuite vos perles en choisissant les perles qui conviennent à chaque partie du corps que vous exécutez. Genre clochette pour le museau, grosse boule ronde pour la tête, 7 petites perles olives pour le cou. Pour le corps, une boule moyenne, 5 grosses boules rondes ou 6 moules à boutons, 6 olives pour la queue. Vous terminerez, ou en repliant l'extrémité du lait, ou avec de la cire, comme vous avez déjà fait en commençant. Vous donnez au lait la courbure nécessaire pour former la tête, le cou, le corps, la queue. Pour les pattes vous prenez du lait d'une longueur suffisante pour faire ensemble chaque paire de pattes. Il vaut mieux couper trop long; voir la carcasse des pattes posée, avant de mettre les perles, les couper si on les juge trop hautes. Vous glissez après la première grosse perle du corps votre lait des pattes en faisant au milieu une boucle bien serrée avec une pince (schéma) avec laquelle vos pattes tiennent. Vous placez celles de l'arrière de la même longueur et de la même manière avant la dernière grosse perle du corps. Vous enflez 4 petites olives, 1 boule et une pyramidale, et vous arrêtez comme vous l'avez fait auparavant.

Pour les cornes, même façon de procéder que pour les pattes. Ensuite, vous laquez avec la couleur voulue. Tout l'animal, à l'exception du museau et des pattes, que vous laquez de couleur différente: noire ou blanche. L'animal bien sec, vous peignez les yeux.

Si vous habitez la campagne, avec des glands, pommes de pin, marrons, tiges d'arbustes ou allumettes, une ville, un peu de colle et quelques couleurs, on arrive à créer de petits personnages fort drôles.

LES PETITS BOXEURS

Fig. 3. — Un gland avec son chapeau forme la tête, avec un vrille ou un poinçon, vous percez le bas du gland pour introduire un petit bout d'allumette enroulé à chaque extrémité de colle, ceci pour former le cou. Une pomme de pin sera le corps. La partie la plus mince sera le haut du corps et percée en son milieu, recevra l'autre extrémité du cou.

Dans la partie inférieure vous percez 2 trous à chaque extrémité pour insérer les jambes faites avec des allumettes ou bout de bois, accolées à chaque bout. Et pour les soulèver un gland coupé en deux et sans chapeau et percé pour recevoir l'extrémité de la jambe.

Pour les bras vous prenez un bout de branchette formant un angle, ce qui donne le mouvement. A une des extrémités enroulée au haut de la pomme de pin en les introduisant dans les trous que vous avez pratiqués à cet effet.

Vous peignez des yeux, un nez, une bouche dans la figure et vous pouvez également colorer le reste du personnage de couleur différente.

Vous prenez un dessus de boîte et vous clouez en position les 2 boxeurs.

PETITS OISEAUX

Fig. 4. — Même exécution que pour les boxeurs. Faire des trous pour introduire les petits bouts d'allumettes ou de bois enroulés. Pour la tête : un gland ou un petit vrille, le bec un tout petit bout d'allumette enroulé à une extrémité. Le cou un bois courbé, le corps une pomme de pin. Les pattes des branchettes formant aux extrémités 3 fourches. Colorer.

Un conte pour petits Le Père Noël de Jeannot

Il neigeait à gros flocons; la forêt était recouverte d'un épais tapis blanc. Les sapins avaient revêtu leur robe de givre.

Tout était silencieux, les oiseaux se blottissaient dans leur nid, les animaux au fond de leur terrier, seuls les corbeaux croassaient et semblaient les maîtres de la forêt.

C'était le 24 décembre, les villageois se préparaient pour les fêtes de fin d'année, les enfants étaient tous très sages, car le Père Noël devait descendre dans la nuit et remplir les cheminées de jouets et de bonbons.

Dans une humble chaumière, vivaient le petit Jeannot et sa grand-mère. Celle-ci travaillait pour élever son petit-fils, qui était tout pour elle. Elle faisait des travaux de couture pour les gens du village, mais elle était bien vieille et n'allait pas très vite; elle gagnait péniblement sa vie.

Jeannot était assis sur un petit banc au coin de l'âtre, il était tout pensif.

— Bonne Maman, c'est bien ce soir que le Père Noël descend dans les cheminées ?

— Mais oui, mon petit.

— Il va descendre aussi dans la mienne ?

— Je l'espère, mais tu sais, le Père Noël n'est pas très riche.

— « Il n'est pas très riche... », cette phrase le faisait rêver.

— Bonne Maman, crois-tu que le Père Noël ait un bon manteau ?

— Je ne sais pas. C'est si cher, un vêtement.

Jeannot réfléchit, puis son visage s'illumina.

A la tombée de la nuit, la porte de la chaumière s'ouvrit tout doucement, Jeannot sortit et courut dans la direction de la forêt. Il allait à la rencontre du Père Noël et lui portait la couverture de laine de son petit lit.

« Il n'aura pas froid, pensa-t-il, je la lui mettrai sur les épaules ».

Le temps était glacial, la neige tombait à gros flocons. Jeannot avait bien du mal à marcher, il enfouissait jusqu'aux genoux. Il était gelé et soufflait dans ses petites mains, mais il continuait bravement sa route.

La nuit était arrivée, la forêt était sombre et lugubre, la lune brillait, l'ombre des sapins sur la neige ressemblait à de gigantesques fantômes.

Jeannot tremblait de frayeur; il aurait bien voulu regarder sa chaumière, mais il pensa que le Père Noël avait froid... alors... il reprit courageusement sa marche.

« Pourvu que je sois sur la bonne route... Si je ne le rencontrais pas ? »

Au même instant, il entendit un bruit de pas et une lumière apparut à travers les arbres. Jeannot n'osait pas avancer... « Serait-ce le Père Noël ? pensa-t-il. Oh! sûrement c'est lui ».

lui cachait la moitié du visage. Il s'appuyait sur une canne et, de l'autre main, tenait une lanterne.

— Enfin, Père Noël, vous voilà, lui dit Jeannot. Je vous apporte une couverture; Bonne Maman m'a dit que vous n'êtes pas riche, je craignais que vous n'ayez pas de manteau et il fait si froid.

Le vieillard s'arrêta, un instant surpris de cette rencontre inattendue, puis son visage rayonna.

— Tu es un brave cœur, mon petit bonhomme, je te remercie.

— Mais, Père Noël, où est votre botte remplie de joujoux ?

— Les anges les ont déposés dans une maison où tous les enfants sages vont venir les choisir; tu viendras, n'est-ce pas ?

— Oh oui, Père Noël.

— Donne-moi la main... Où habites-tu ?

Jeannot était très fier et très heureux de marcher à ses côtés; il lui raconta sa vie et celle de sa bonne maman.

— Ta grand-mère et toi serez récompensés, mon petit Jeannot, grâce à ton bon cœur et à ton courage.

Ils arrivèrent devant une belle maison. Le vieillard sonna; un domestique en livrée ouvrit.

— Enfin, Monsieur le Comte, vous voilà s'écria-t-il. Nous étions tous tourmentés, la voiture n'a pu avancer, il y avait trop de neige.

Le Père Noël n'est jamais embarrassé, répondit le vieillard et il monta en claquant des yeux. Jeannot. Les anges ont-ils apporté les jouets ?

Le domestique sourit et répondit : — Oui, Père Noël, tout est en place.

— Suis-moi, Jeannot, dit le Père Noël.

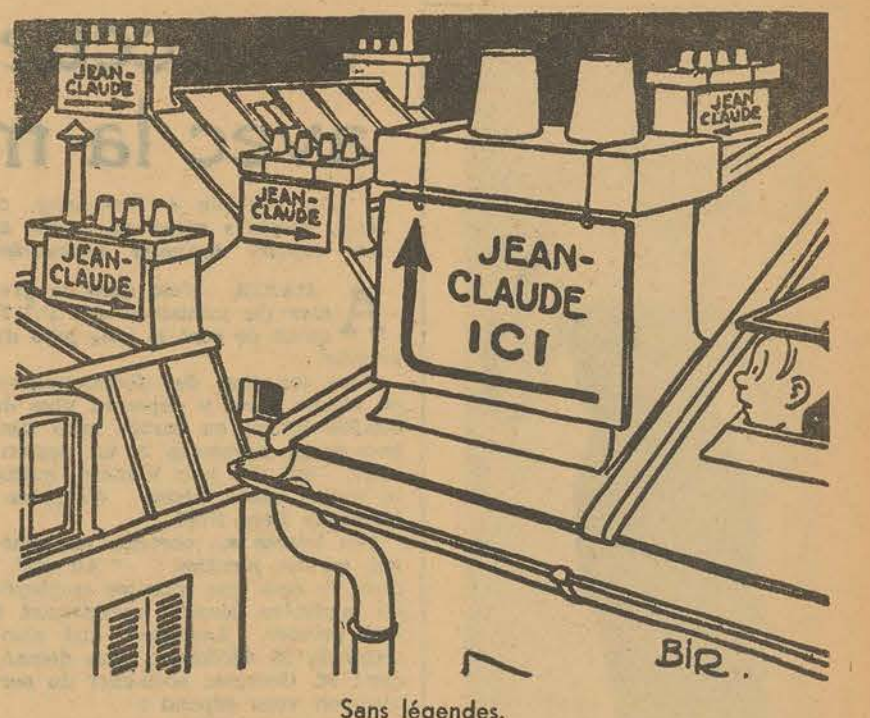
Ils traversèrent un hall; il ouvrit une porte. Jeannot resta ébloui.

Au milieu d'une immense pièce un arbre gigantesque était dressé, couvert de jouets de toutes sortes, bonbons de toutes couleurs; des fils d'or et d'argent pendaient des branches. C'était si beau que Jeannot croyait rêver.

Ce n'était pas tout. Dans une autre salle, une table était dressée, couverte d'éclairs au chocolat, de chocolats à la crème, de bonbons de Noël en sucre. Jeannot, les mains jointes, s'écria : — C'est beau, Père Noël, que c'est beau!

Le vieillard s'approcha, prit Jeannot dans ses bras et lui dit : — Je ne suis pas le Père Noël, mais le comte de Prével, propriétaire de ce château. Je rentrais de voyage; ayant manqué la correspondance, j'étais obligé de rentrer à pied, quand je t'ai rencontré. C'est sûrement le Père Noël qui t'a mis sur ma route. Pour te récompenser, tu habiteras désormais ici avec ta grand-mère.

En effet, sa bonne maman devint la lingère du château, et elle et son petit-fils vécurent désormais tranquilles et heureux.



Sans légendes.

Trois villages se mouraient, isolés de tout contact extérieur Mais l'arrivée d'un pasteur intelligent rend la vie à cette région perdue dans la neige

QUAND, par l'hiver terrible de 1923, un jeune pasteur de 35 ans, M. Dupasquier, arriva de Suisse pour prendre son poste dans la vallée perdue de Queyras, il fut saisi d'une immense tristesse. A 1.800 mètres d'altitude, le village où il allait désormais habiter, La Chapl, était, comme les villages voisins, Brunissard et Arvioux, un pauvre village. Les toits des misérables chalets craquaient sous le poids de la neige. Pas d'électricité; il fallait s'éclairer à la lampe à huile. Durant les six mois d'hiver toutes les communications avec le reste du monde étaient coupées. Les docteurs refusaient de monter jusqu'à la vallée de neige. Parfois à des marmottes, les habitants vivaient sur leurs réserves de pommes de terre et de salaison. Hommes, femmes, enfants, logeaient, avec les animaux, dans la même cahute. Les vaches et les cochons dormaient, allongés sur leur litière. Près d'eux, la famille veillait autour d'un poêle. Les femmes tissaient la laine au rouet, les hommes, étendus sur leur lit, tuaient le temps en buvant du vin rouge. Quand le pasteur Dupasquier parvint dans cette vallée maudite, 80% des habitants étaient alcooliques et les mariages consanguins avaient affaibli la population.

Au début de chaque hiver, M. Burkard, le directeur de la coopérative, passe dans les familles, distribue ses 50 kgs de petits cloys, ses 50 kgs de peinture, ses 20 kgs de colle et partage le travail : « Toi, dit-il tu me feras 100 vaches. Toi 500 cochons. Toi, 500 sapins. Toi, 40 chalets. »

Les chalets sont les jouets les plus difficiles à construire. D'abord, parce qu'ils sont démontables. Et les poutres doivent s'encasturer les unes dans les autres. Le toit se soulève, portes et fenêtres se ferment au verrou. On peut y loger à l'intérieur tout un troupeau, sans oublier le chien, le berrger et la bergère.

Après le pasteur Dupasquier, vint le pasteur Preiss. La vallée de Queyras avait la chance. Preiss sortait des Beaux-Arts et avait été dessinateur de tissus. Il transforma les premiers jouets en véritables chefs-d'œuvre d'imagerie. Actuellement, Preiss est missionnaire à Tahiti.

M. Burkard surveille de très près la qualité des jouets : « Au début, nous étions moins difficiles, dit-il. Mais la concurrence a joué, et nous devons être exigeants. D'autre part nos ouvriers sont devenus plus habiles, aussi dois-je refuser les jouets mal faits. »

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

femmes et les jeunes filles, plus artistes, décorèrent avec art tout un monde de chimères qui font rêver les enfants et même les grandes personnes.

Le pasteur Dupasquier constitua une coopérative : « l'Alpin chez lui », avec un comité où les meilleurs artistes étaient représentés. Chacun versa une somme initiale de 100 francs, pour constituer un fonds de roulement.

Sur les 800 habitants des villages d'Arvioux, des Moulins, du Pasquier, du Coin, de La Chapl, de Brunissard, 40 se mirent au travail. Des familles entières, celle des Thomas, de Brunissard, s'installèrent à cette nouvelle industrie. Le grand-père, 80 ans, trace encore les jouets au crayon d'après les gabarits en zinc. Le père les découpe dans le pin, la mère ponce les silhouettes de bois au papier de verre avec ses enfants et les jeunes filles les décorent. Les jouets passent toujours entre plusieurs mains. Chacun se spécialise, et, dans la langue du pays, on appelle les femmes d'un vieux mot français du XVIIe siècle : « Les peintresses », celles qui peignent. Une habile « peintresse » peut décorer jusqu'à 100 vaches par jour.

Le pasteur Dupasquier constitua une coopérative : « l'Alpin chez lui », avec un comité où les meilleurs artistes étaient représentés. Chacun versa une somme initiale de 100 francs, pour constituer un fonds de roulement.

Sur les 800 habitants des villages d'Arvioux, des Moulins, du Pasquier, du Coin, de La Chapl, de Brunissard, 40 se mirent au travail. Des familles entières, celle des Thomas, de Brunissard, s'installèrent à cette nouvelle industrie. Le grand-père, 80 ans, trace encore les jouets au crayon d'après les gabarits en zinc. Le père les découpe dans le pin, la mère ponce les silhouettes de bois au papier de verre avec ses enfants et les jeunes filles les décorent. Les jouets passent toujours entre plusieurs mains. Chacun se spécialise, et, dans la langue du pays, on appelle les femmes d'un vieux mot français du XVIIe siècle : « Les peintresses », celles qui peignent. Une habile « peintresse » peut décorer jusqu'à 100 vaches par jour.

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Content, il le fut enfin. L'industrie artisanale du jouet naquit et se développa dans la vallée du Queyras. Durant les jours et les longues nuits d'hiver, vivant côte à côte avec leurs bêtes qui leur tenaient chaud, les paysans, d'abord malhabiles, puis plus adroits scièrent les pins, taillèrent dans le bois animaux et bonshommes. Les

Les ivoires indiens

L'HISTOIRE de l'ivoire indien remonte aux temps très anciens. Parmi les sculpteurs de l'Inde ancienne, il y avait certaines corporations, connues sous le nom de "Dantakaras" (ouvriers sans défenses d'éléphants), qui s'étaient spécialisés dans le travail sur l'ivoire. Une inscription du monument de "Sanahi" indique qu'au troisième siècle avant J.C. un groupe de ces ouvriers, de religion bouddhiste, exécutèrent et firent don d'un pilier à la porte méridionale du monument central.

La réputation de l'habileté des artisans indiens se répandit au loin. A l'époque des civilisations grecque et romaine, l'ivoire était exporté de l'Inde, et la Bible parle notamment du magnifique ivoire provenant de l'Inde et de la Birmanie. Mais la production d'ivoire provenant des défenses de ses éléphants était inférieure aux ivoires de Babylone, de Rome et de la Grèce.

L'ivoire indien ne convenant pas particulièrement pour des sculptures fines, était plutôt utilisé dans les temps anciens pour travaux divers d'incrustations. L'incrustation de portes avec de l'ivoire, entre autres, était fréquemment pratiqué en

Inde. On peut voir de fins et délicats spécimens de ces portes, incrustés d'ivoire, dans les vieux palais des Etats Indiens, notamment à l'"Ashar Mahal" de Bijapur et au "Palais d'Ambré" de Jaipur. Les incrustations étaient également pratiquées sur divers jets de décoration, de mobilier et d'ornement, notamment des bracelets. Par la suite, la "dent de poisson", importée de Sibérie, fut communément employée pour la fabrication des poignées, de dagues et d'épées. Les armoiries de nombreux princes indiens contiennent aujourd'hui encore de grandes quantités d'épées et de dagues munies de telles poignées.

Avec le développement du commerce entre l'Inde et les pays du Moyen-Orient, pendant la période médiévale, une meilleure qualité d'ivoire commença à être importée. Ce fut le début de l'industrie moderne de l'ivoire en Inde, qui, sous des patronages royaux et aristocratiques, se développa en industrie florissante dans diverses régions de l'Inde et de la Birmanie, ce qui a continué à être pratiqué par héritage avec une grande habileté.

Il existe en Inde, deux traitements distincts de l'ivoire : 1) dessiner des motifs artistiques sur des morceaux d'ivoires informes, ou l'incruster sous forme de dessins sur des objets de matières diverses; 2) fabriquer avec l'ivoire divers articles d'usage courant, de luxe ou de décoration.

Dans la première catégorie, on peut classer : a) des peintures, de petites ou grandes dimensions, obtenues en dessinant ou en peignant sur l'ivoire; b) des incrustations d'ivoire sur l'ébène, le bois de rose, le bois de santal, etc.; c) des panneaux ou des parois décorés d'ivoire sculpté;

Les Astres Vous Prédissent

Du 21 au 27 Décembre inclus

21 MARS AU 20 AVRIL

21 MARS AU 20 AVRIL. Jolie inespérée, surprises agréables. Nouveaux rentrées d'argent amour et pat-

21 AVRIL AU 21 MAI

21 AVRIL AU 21 MAI. La paire de souliers acheté cette semaine aura une grande valeur pour vous.

22 MAI AU 21 JUIN

22 MAI AU 21 JUIN. Grand remue-ménage dans le foyer. Des fiançailles soudaines et surprises.

22 JUIN AU 23 JUILLET

22 JUIN AU 23 JUILLET. Trois belles invitations cette semaine et faites vous possible pour les accepter.

24 JUILLET AU 23 AOUT

24 JUILLET AU 23 AOUT. Ce que vous attendez arrivera et vous serez contents. Contrariétés provenant d'un journal.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE. Votre but sera atteint. Vous aurez la récompense tant méritée.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE. Dérangement de reins et viscosité sanguine. Méfiez-vous de certains boutons nocifs qui peuvent occasionner des troubles gastriques, et infection interne.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE. La place que vous devez occuper sera meilleure que la précédente. N'ayez peur vous aurez un beau changement.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE. Q'attendez-vous pour faire une promenade quotidienne de bon matin.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER. Le brusque changement de température peut causer des rhumatismes, et des douleurs très fortes.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER

21 JANVIER AU 19 FEVRIER. La négligence de certains Verseau causera leur ruine plus tard, si ils ne parviennent pas à freiner, soit leurs passions, soit leur désordre.

20 FEVRIER AU 20 MARS

20 FEVRIER AU 20 MARS. Soudaine rentrée d'une somme importante qui vous servira à sortir d'une impasse fort grande.

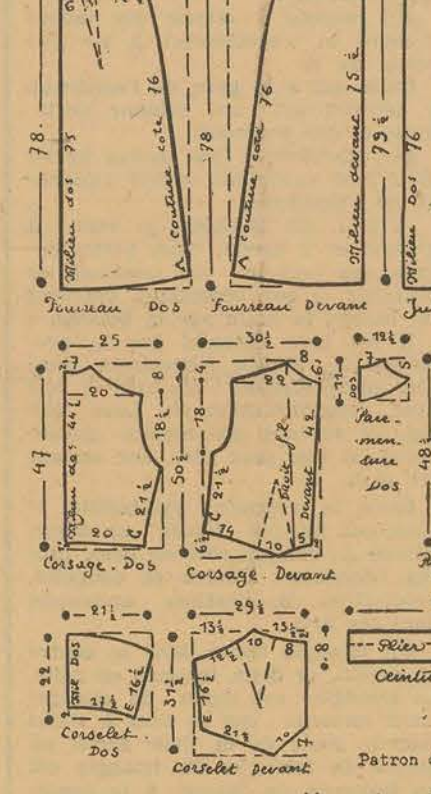
La robe à transformations; la robe 1950



La robe telle qu'elle est.

La mode, cet hiver, a ceci de charmant qu'elle permet mille interprétations. Les robes étroites sont les grandes favorites, mais les robes larges figurent fort nombreuses dans les collections.

La robe telle qu'elle est. gamme de tons ravissants : chartrreuse, bleu de nuit, cuivre, gris acier, terre de Sienna, rouge coquel, violet ou dans ce satin blanc pur.



Un patron facile à suivre.

pièces à tailler 1 cm. en plus, ou moins. Il se compose de quatre vêtements : le blouson et sa jupe, et le corsage du soir et sa jupe, soit de treize pièces en tout à tailler.

COUPE. — La manche, le revers de manche et la ceinture du blouson se taillent droit fil; le milieu du dos du blouson se taille droit fil et sans couture, et le milieu du devant avec couture, suivant le droit fil indiqué par le dessin; la parementure se taille droit fil sur le milieu du devant, et la parementure du dos se taille droit fil et sans couture.

Le dos de la jupe fourreau se taille le droit fil sans couture, le milieu du dos placé sur le pli marchand du tissu plié double. On taille le devant de la même façon. La jupe boutonnée se taille le milieu du dos droit fil sans couture, et le milieu du devant droit fil.

Montez la manche par un bâti, et monter la jupe du blouson sur la ceinture après avoir fait la pince de poitrine. La couture de dessous de bras de la manche doit toujours se trouver placée 2 cm. en avant de la couture de dessous de bras de vêtement.

JUPE. — Si tout semble bien, réunir par un bâti les coutures de côté de la jupe boutonnée et remplacez la parementure tout au long des boutons sur le devant. Marquez l'emplacement des boutonnières, qui seront passées.



Si c'est pas malheureux... Passer une nuit de Noël comme ça toute seule...

Mots Croisés

Grid for crossword puzzle with horizontal and vertical clues. Horizontal clues include: 1. Témoignage de sympathie. 2. Peut être funèbre. Chien. 3. Droit de certains seigneurs à hériter de leurs serfs. 4. Lettre grecque. Dans la Seine-Inférieure. Conjonction. 5. La rendre, c'est explorer. Note. Petite femme sans cœur. 6. Tombeaux. 7. Note. Affirmation. Fin de verbe. 8. Dans l'intérieur de la ville (2 mots). 9. Phon.; enlevé. Nonchalance. 10. A plusieurs rangs de dents. Arbre. 11. Arrêt du sang. Arbre.

HOROSCOPE

SCANDAE. — Vous êtes né sous le signe du Taureau ou trône Vénus déesse de beauté mythologique. Vous êtes un peu nerveux et autoritaire, votre nature est droite et sincère mais on vous considère comme mystérieux. Très rarement vous vous épanchez ou racontez quoi que ce soit.

Parties faibles : Gorge, poitrine, Verté et bleue. Jours : Vendredi et Jeudi. Pierres précieuses : Topaze et onyx. Plantes aquatiques. Partum : Rose et jasmin. Un des deux mariages sera célébré en grande pompe et vous recevrez bientôt deux lettres de félicitations. Un souci vous tracasse. Ne vous en faites pas car vous aurez gain de cause, et tachez de bien dormir.

Advertisement for 'Les CADEAUX UTILES' featuring 'MEILLEURS PRIX' and 'ORECO' brand products.

Advertisement for 'INECTO' hair care product, 'la reine des teintures pour cheveux', with 18 natural dyes.

férence réalisée en velours, pailleté, brodé, travaillé, ou encore en lamé. Cet ensemble peut aussi être réalisé en faille, en taffetas changeant, en radzimir, et même en très fin lainage.

A vous de savoir choisir ce qui vous sera le plus pratique et vous permettra le plus de variations.

FOURREAU. — A l'aide d'un bâti, réunir le dos au devant par les coutures des côtés, en laissant toutefois une ouverture sur le côté gauche pour la fermeture éclair. Former les pinces de taille du dos.

CORSELET. — De tout le patron, c'est la partie la plus délicate à réussir. Ce petit corselet baleiné à chaque couture et agrafé sur le côté doit recevoir tous vos soins, car il tient sans bretelles. Il se compose de deux morceaux.

On formera les pinces de poitrine, puis on réunira le dos au devant par la couture du côté droit, celle du côté gauche servant à l'agrafage du corselet. On aura taillé auparavant le même corselet dans un tissu raide; ce sorte de doublure doit avoir 1 cm. de plus tout autour de chaque partie à tailler, comme une doublure ordinaire. Cette doublure comportera les mêmes pinces, et les mêmes coutures que le corselet lui-même.

On réunira le dos au devant par la taille sur un gros grain, puis balainer les coutures de poitrine et de dessous de bras. On réunira ensuite le dessus de velours à la doublure, et on posera l'agrafage sous le bras gauche. Il ne restera plus qu'à orner le devant de ce corsage suivant son goût, de broderies, de paillettes, à moins qu'on ait réalisé ce corsage dans un tissu lamé, pékiné, etc...

Lorsque tous ces essayages vous sembleront parfaits, piquer les coutures d'épaules, de dessous de bras, les pinces de poitrine, la ceinture, les manches et les revers de manche du blouson. Poser une petite boucle à la ceinture.

Si les revers sont recouverts de fourrure, on appliquera celle-ci à points glissés. Piquer les coutures de côté de la jupe boutonnée exécuter les boutonnières passées, poser les boutons, et terminer le bas de cette jupe par un extrafort, ou un ourlet à points glissés.

La taille sera calée sur un tout petit gros grain du ton. Piquer ensuite les coutures de côté et les pinces de taille du fourreau, et terminer le bas de cette jupe par le même extrafort. Poser, sur le côté gauche la fermeture à glissière.

Coudre le corselet, piquer pinces et coutures; la doublure se coud à points glissés. On formera l'encolure du blouson de cet ensemble, par un gros bijou, ou par un simple et unique bouton.

Un paysan du Yorkshire visite l'observatoire de Greenwich. — Ceci, dit le guide, est la pendule qui règle l'heure dans le monde entier.

Merveilleux, dit le paysan, bouche bée. Puis tirant une grosse montre de sa poche. — Savez-vous qu'elle est en avance de 5 minutes ?

HUMOUR ANGLAIS. Un paysan du Yorkshire visite l'observatoire de Greenwich. — Ceci, dit le guide, est la pendule qui règle l'heure dans le monde entier.

Advertisement for 'Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & Co' with address in Alexandria.

Advertisement for 'VERRES A LUNETTES' and 'SILVER' eyewear.

Advertisement for 'LION' brand products, featuring a lion logo.

Advertisement for 'CANCER' brand products, featuring a cancer logo.

Advertisement for 'GENEAUX' brand products, featuring a geneaux logo.

Advertisement for 'TAUREAU' brand products, featuring a bull logo.

Advertisement for 'BELIER' brand products, featuring a ram logo.



La belle vedette Maria Félix.

La plus belle fille du monde MARIA FELIX vedette d'Enamorada, tourne un film de Cocteau avec Henri Vidal

HOTEL VELASQUEZ, Ambiance internationale. Dans un vaste salon où nous attendons Maria Félix, les conversations empruntent toutes les langues...

Maria Felix est allée se reposer quelques jours à Palma de Majorque, avant de préparer "La Couronne noire", où elle aura pour partenaire Henri Vidal.

LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE NE PARLE PAS FRANÇAIS

Présentations... Ascenseur. La secrétaire nous fait pénétrer dans l'appartement où Maria Felix se précipite pour répondre au téléphone.

On connaît la carrière mexicaine de Maria Felix, brusquement révélée par "Enamorada" où sa pétulance faisait merveille.

LE CLUB DES "TU-TU"

Le club des "Tu-Tu" qui vient d'être créé n'est pas une association qui a pour but d'épiloguer sur le caleçon bouffant ou sur la robe de gaze de danseuse...

Tandis que sa secrétaire nous fait part de ces projets, Maria Felix va, vient, tourbillonnante, ne prêtant à l'entretien qu'une attention distraite.

Sophie Desmarests

la femme d'un grand amour n'est pas celle que nous admirons dans tous ses films

SOPHIE DESMARESTS oppose la splendeur de sa robe diamantée et de ses épaules nues au veston à ficelles de Maurice Chevalier (Ma Pomme).

Et : — Au revoir, mon pote ! — Au revoir... souris ! Fini pour ce soir. Elle monte dans sa loge.

Elle s'est assise gentiment et elle fait son portrait : première épreuve. — Maintenant, avec le plus de sincérité possible, répondez tout de suite, avant d'avoir réfléchi : de quoi avez-vous peur ?

— J'ai peur à la campagne, j'ai peur des paysans. Je ne suis pas à mon aise avec eux. J'ai peur d'être assassinée dans ma petite maison de campagne... Ça m'ennuierait beaucoup. A la rigueur, être empoisonnée, par exemple, empoisonnée par un monsieur distingué, je l'accepterais ; mon Dieu, tant pis... en buvant du thé ou du champagne. Mais pas d'une façon sordide, par des gens affreux.

LA MORT, L'AMOUR ET L'ARGENT

Ce fou paraît avoir été, à première vue, un danger de mort. Mais est-ce que Sophie Desmarests



Sophie Desmarests.

a peur de la mort en elle-même, ou de la façon de mourir ?

— La mort, non, ça ne m'épouvante pas. Je peux même dire que je me réjouis de mourir. Je ne veux pas mourir vieille. Parce que si on meurt jeune, on doit le demeurer pour l'éternité. Et je veux avoir des aventures au ciel.

— En quoi consiste, selon vous, la morale ?

— Une nécessité. — Un mal nécessaire, ou un bien nécessaire ?

— Entre les deux. La morale a raison de défendre certaines choses. Mais il ne faut pas qu'elle soit trop rigide.

— Comment définissez-vous l'argent ?

— Une chose dont on ne peut se passer... Les gens qui disent le contraire ne sont pas sérieux. Si on me proposait un héritage, je ne refuserais pas. Je trouverais l'occasion de réaliser mes rêves. C'est

fou ce que je fais comme rêves réalisables. Je m'endors par exemple en rêvant : "Je vais faire construire cette maison pour moi. Puis une maison pour des enfants abandonnés, pour des gosses malades."

QUEL EST VOTRE PLUS LOINTAIN SOUVENIR ?

— Je n'ai pas de très anciens souvenirs. Il ne me reste vraiment rien de l'époque de ma vie, par exemple, où je ne parlais pas encore. Et c'est la première fois que je me pose cette question. Je cherche ce souvenir, parce que vous me le demandez. Et voici ce que je trouve :

"Je me souviens que j'allais au cours Maintenon, rue Michel-Ange. Pour traverser la rue, on prenait le souterrain. Il m'est arrivé de trouver dans ce souterrain un billet de cinq francs. Je l'ai donné à la contrôleuse. Et je l'ai beaucoup regretté.

"Avant cela, je ne me rappelle rien.

"Ce n'est pourtant pas un manque de mémoire. J'ai, au contraire, une mémoire extraordinaire.

"Non seulement je me souviens, mais j'aime me souvenir. Quand j'étais petite, je gardais tout. Et je ne sais pas pourquoi je dis "quand j'étais petite". Cela a continué. Maintenant aussi je garde tout. Comme je suis également très ordonnée, cela pose des tas de problèmes. J'ai des caisses pleines de choses. Un ticket de métro, il est attaché à un souvenir heureux. Je le garde. Et je garde à peu près toutes les lettres. Et aussi les petits carnets. Deux ou trois fois par an j'ouvre les caisses de souvenirs et je fouille. C'est une grande journée. Je me dis : "Il y a dix ans, je faisais cela..."

LE BAISER DU PETIT NEGRE

Sophie se met au travail. Il s'agit de composer son tableau des taches d'encre.

Avant de lire son interprétation, je regarde le tableau attentivement. Qu'y voit-on ?

Un réaliste y verrait des taches d'encre et s'obstinerait à ne pas sortir de là.

Celui qui a le goût de l'anatomie y découvrirait une colonne vertébrale et des poumons.

Le candide (des taches prises dans leur ensemble) serait l'apanage de l'idéaliste.

— Moi, dit Sophie, je vois, à gauche et à droite, deux petits nègres pas contents (ils froncent les sourcils) et qui, cependant, envoient un baiser, la main sur la bouche.

Il est bien entendu que la projection de Sophie Desmarests, dans son interprétation, n'a rien à voir avec l'interprétation de Luce Vidal qui, se servant de mêmes causes, opère, si l'on peut dire, sur un autre plan.

Selon la voyante symboliste, le haut des images figure un dôme, décoré de chaque côté de deux profils féminins. Dômes et coupoles, promettent une destinée accomplie dans les arts.

Un triangle blanc dans le centre du dessin, et deux femmes en fuite. Le triangle est signe de changement heureux qui se fera à Paris sous le signe de la Tour Eiffel au centre du triangle. Ce triangle est un talisman de chance, à la condition que le doute soit supprimé. Les deux femmes qui s'enfuient expriment la déception des envieuses.

Deux petits lions héraldiques adossés à un pinacle et reposant sur un triple arc annoncent les succès possibles, dans un pays lointain — ceux qui portent le lion dans leur blason. Quant au bébé debout sur un trépid, il est symbole de l'espoir.

Enfin, les images du haut sont reliées aux images du bas par deux boomerangs qui font prévoir les voyages certains du sujet à l'étranger.

CACHEE DERRIERE L'ECRAN

Mais elle, qu'est-elle devenue ? Elle est si différente de toutes les autres parce qu'elle n'a à aucun degré, le complexe de supériorité de la vedette. Au contraire, une sorte de complexion d'infériorité (voyez le portrait où tous ses légers travers sont accentués d'une sorte de soulagement) qui disparaît tout à fait quand elle est lancée dans le jeu.

Sa curiosité humaine d'ailleurs ne va pas du tout jusqu'à tourmenter des êtres. Elle se pose des questions d'ordre immédiat plutôt que transcendant. Accessible à toutes les vérités, elle ne jongle pas avec l'impossible.

Sa définition de la morale et celle de l'argent sont à peu près identiques.

Son monde s'arrange grâce à un optimisme foncier. Elle espère. Surtout, elle aime. Et elle aime être aimée. Son paradis, c'est celui de l'amour.

Cet espoir du paradis la délivre de la peur de la mort. Ce paradis sera élégant, enchanteré, avec un souci de la mise en scène, comme une pièce de théâtre bien réglée. Et, à ce moment-là, Sophie Desmarests, pour en jouir, restera dans son vrai personnage de Sophie Desmarests.

Ce paradis sera le paradis parce que l'amour sera la loi. Et parce que Sophie sera aimée. Pour ses qualités, mais aussi pour ses défauts : l'amour n'a de valeur qu'à ce prix, elle en est plus convaincue qu'aucune autre.

Et, en attendant le paradis, jouer un rôle, devenir un autre personnage, c'est la meilleure formule pour faire rayonner l'amour vers soi.

Jusqu'à ces deux petits nègres qui lui envoient un baiser !

Christiane FOURNIER.



Madeline Robinson dans Dieu a besoin des hommes.

Dieu a besoin des Hommes Un cas de conscience, un problème porté à l'écran et résolu simplement

DU roman d'Henri Queffelec, « Le Recteur de l'île de Sein », Jean Auranche et Pierre Bost ont tiré un film intitulé « Dieu a besoin des hommes », qui a réalisé Jean Delannoy, avec Pierre Fresnay dans le rôle principal. Jean Auranche et Pierre Bost sont sans doute les plus intelligents adaptateurs que possède le cinéma français, les plus aptes à faire passer un problème dans un drame, et de manière implicite, comme il convient. Ils savent aussi trouver les répliques qui expriment une situation dramatique sans trahir la vérité des personnages et qui, par-delà leur sens littéral, trouvent une profonde résonance. Jean Delannoy est un metteur en scène qui possède métier, conscience, sûreté de main et qui sait s'effacer devant son sujet. Il aime de vulgariser les œuvres d'écrivains considérables. Ainsi fit-il notamment pour André Gide « La Symphonie pastorale », Jean Cocteau « L'Éternel retour » et Jean-Paul Sartre « Les jeux sont faits ». Quant à Pierre Fresnay, faut-il rappeler qu'il fut tout à tour et notamment officier aristocrate, chef de réseau aérien, compositeur sous les traits d'Offenbach et Saint-Vincent-de-Paul ? On est confondu par l'autorité, la sensibilité, la conscience artistique et le raffinement dans la nuance qu'il apporte à ce mimétisme. Mais le plus curieux, à considérer cet assemblage de noms, c'est qu'il s'agit d'une équipe protestante entièrement. La juste interprétation qu'ils ont faite d'une œuvre catholique n'en est que plus remarquable. Il est vrai qu'il s'agit d'un cas-limite.

L'île de Sein, pointe avancée de la Bretagne, au siècle dernier. Les habitants, pêcheurs pour la plupart, vivent dans une misère chronique. Parfois, il est vrai, un navire s'échoue sur les récifs environnants ; alors ils se font pilliers d'épaves. Le curé, écorché par ces moeurs invariables, abandonne ses paroissiens. A la demande des habitants, et tout d'abord contre son propre gré, le sacristain (Pierre Fresnay) ouvre l'église. Il n'est pas encore question de dire la messe. Tout au plus fait-il chanter le "Credo" et procède-t-il à la quête. Mais voici qu'une jeune femme adultère va mourir. Elle veut se confesser, et le sacristain consent à l'entendre. Puis c'est un paricide. Un petit paricide, et l'on ose dire. Sa mère était folle, il l'a mené en mer, et l'île entière veut croire qu'il s'agit d'un accident. Mais enfin, la version publique n'abuse personne. Peu à peu, le culte se rétablit, et en tout cela le sacristain est porté par l'opinion. Lui-même prend les habitudes de sa fonction. Il fait réparer l'église, il baptise eau bénite l'eau du ciel, et puisque les villageois voient en lui, le nouveau prêtre, il se désigne un sacristain. Il se peut qu'il entre de l'orgueil dans son cas ; mais il exerce son rôle de prêtre auxiliaire et intermédiaire avec une extrême conscience, et, chaque fois qu'il est sur le point de faire un pas en avant, de nouveaux scrupules l'empêchent. On finit le dévouement religieux à la communauté ? Ou commença le sacrifice ?

Le problème l'obsède, et il n'a pas les lumières qui lui permettraient de le trancher. Pour le reste, il évite de donner prise au scandale. Ainsi repousse-t-il la jeune femme (Andrée Clément) qui voudrait être épousée par lui. Ainsi se rend-il "sur le continent" dans l'espoir que les autorités ecclésiastiques consentiront à envoyer un nouveau prêtre. Le jour où celles-ci se décident enfin, et que débarque le nouveau recteur, flanqué des gendarmes venus enquêter sur quelques vilaines affaires, il va donner la communion. Mais il se soumet à l'autorité du prêtre, confesse ses profanations, avoue le péché d'orgueil. Il conseille le même aux villageois de se soumettre à leur tour à l'autorité du recteur. Celui-ci (qu'incarne Jean Brocard, un peu trop en charge) exige toutefois que le paricide, qui c'est suicidé à la vue des gendarmes, ne soit pas enterré religieusement. Le sacristain prend la tête de la procession funèbre, puis, une fois le corps béni en mer par ses soins, s'en retourne proposer au recteur la soumission définitive du village entier.

Jean QUEAL.

Banque Belge & Internationale en Egypte SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital inscrit L.E. 1.000.000 - Capital versé L.E. 500.000 Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000 SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nij. Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pacha Traite toutes opérations de banque CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Cairo No. 39. R.C. Alexandria No. 682.

Mifanohouse Electric 15 & 22, AV. FOUAD 1er TEL: 27460 ALEX. 24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL: 77948 - LE CAIRE

DE PASSAGE AU CAIRE OU POUR UN LONG SEJOUR Le Windsor Hotel Rue Elfi boy (près du Cinéma Diana) Vous réserve un accueil plaisant et agréable Bar et Restaurant - Cuisine soignée Toutes les chambres avec eau chaude Appartements de luxe avec téléphone Maison SUISSE Prop. J.B. FREY Tél.: 50352 R.C.C. 47997

Pour rire

SAUVE-QUI-PEUT C'était soir de générale. Le premier acte de la nouvelle pièce était complètement tombé à plat. Comme les spectateurs, profitant de l'entr'acte, se précipitaient vers le buffet organisé par la direction, un critique connu pour avoir la dent particulièrement dure, monta sur son siège et d'une voix de commandement cria : — Les femmes et les enfants d'abord !

EN AMERIQUE Le cliniques y sont évidemment des buildings imposants. Nombreux étages. Multiples ascenseurs. Les liftiers, un peu comme dans les grands magasins, annoncent les spécialités à chaque étage. — Deuxième étage : fractures, ongles incarnés... — Troisième étage : Opérations simples, lits impeccables... — Quatrième étage : Pansements, entorses, rhumatismes... Et arrivé à la maternité, on entend annoncer : — Neuvième étage : dernières créations...

A LA PHARMACIE Pierrot demande gentiment : — Vous n'auriez pas de l'huile de ricin qui n'ait pas le goût de ricin ? — Certainement mon garçon, je vais l'en chercher. En attendant, bois ce verre de limonade. Pierrot ne se fait pas prier et vide le verre jusqu'au fond. Le pharmacien revient et demande : — Il ne faut rien d'autre ? — Non, monsieur j'attends l'huile de ricin. Le pharmacien éclate de rire et très fier de son truc, déclare : — Mais tu viens de la boire. Alors Pierre, se passant la main sur le ventre, dit : — Ah... c'était pas pour moi, c'était pour ma petite soeur.

MALENTENDU — Pourquoi ne cherchez-vous pas à vous tirer de là ? dit le gentleman d'un ton péroré au pauvre clochard qui sollicitait la charité. Le travail n'a jamais tué personne. — C'est ce qui vous trompe, m'lord, répond le mendiant. Je suis déjà veuf quatre fois !

LES BEAUX CADEAUX — Avec une fierté non dissimulée, M. et Mme Durand font les honneurs de leur nouveau pavillon de six pièces à des amis venus pendre la crémaillère. — Et vous voyez les meubles de cette salle à manger, dit M. Durand, et bien, nous les avons tous gagnés au concours du shampooing "Oleó". Merveilleux ! disent les amis.

Mme Durand poursuit, en ouvrant une porte. — Et ce beau lit à deux places que vous appréciez là-bas au fond, c'est aussi un prix du shampooing "Oleó". — Magnifique ! s'exclament les amis. — Ce service de verres, également, continue M. Durand en faisant miroiter le cristal d'une coupe... — Splendide ! reconnaissent de bonne foi les visiteurs. Mais revenez dans le vestibule, l'un d'eux observe, en désignant trois portes fermées. — Je suppose que là aussi, vous entreposez quelques merveilles ? — Non, dit Mme Durand d'un ton gêné. Ces trois pièces-là contiennent uniquement des caisses. Ce sont nos provisions de shampooing "Oleó".

LE GENIE FRANÇAIS REVOLUTIONNE l'industrie pétrolière mondiale

Deux inventions françaises sont à l'origine des progrès réalisés dans ce domaine, aux U.S.A.

DÉCIDÉMENT, l'industrie du pétrole est redevenue en majeure partie à l'esprit inventif des ingénieurs et des techniciens. En effet, l'article que j'ai publié dans la "Bourse Egyptienne" en date du 23 août 1949 sous le titre "Deux inventions françaises révolutionnent l'industrie pétrolière aux Etats-Unis d'Amérique", avait déjà mis en évidence cette vérité indéniable. Mais il y a plus, car, avant d'en arriver à l'exploration et à la purification du pétrole liquide, il y a la période préliminaire qui comprend la prospection et le forage des puits de pétrole. Or, la prospection est du domaine de l'ingénieur géologue, qui, armé de l'appareil inventé par le physicien français Holweck peut affirmer à coup sûr que telle région contient du pétrole. Puis vient immédiatement l'étape du forage. C'est ici qu'apparaît une nouvelle contribution, française à l'industrie du pétrole, d'une importance primordiale.

Il s'agit, en l'occurrence, d'une technique de forage des puits de pétrole inventée par deux ingénieurs français, les frères C. et M. Schlumberger et connue sous le nom de "carottage électrique" et

SURVEY

Nous avons reçu de l'ambassade des Indes un magnifique compte rendu de l'effort constant vers le progrès, réalisé par cette jeune nation, à l'occasion de son troisième anniversaire.

Ce livre fort bien présenté est à la fois instructif et plaisant. Nous souhaitons à cette nation si vieille et si jeune à la fois, le plus brillant des avers, auquel son passé lui donne droit.

CHAPEAUX DE MARQUE
chez S. SESTI

CHEMISES SUR MESURE
chez S. SESTI

CRAVATES DE CHOIX
chez S. SESTI

4, Midan Moustapha Kamel
(en face Benzion)

LUNDI PROCHAIN

le Pigalle

présente
A LA DEMANDE GÉNÉRALE
Le film qui tient l'affiche à Paris jusqu'à ce jour

NOUS IRONS A PARIS

avec
RAY VENTURA
et son Orchestre
MARTINE CAROL
PETERS SISTERS
GEORGE RAFT
et
HENRI SALVADOR
Musique de PAUL MISRAKI

Réservez vos places à l'avance

METHODES ET INSTRUMENTS

Les instruments de profondeur ou sondes, sont reliés à un câble à quatre conducteurs.

La manipulation de ces instruments délicats, ainsi que l'interprétation des données obtenues, demande un personnel entraîné spécialement. Schlumberger a délégué un de ses ingénieurs dans presque chaque champ de pétrole au monde, en qualité d'expert de la Compagnie pétrolière. Il est rare de trouver puits dans le monde qui aient été forés sans l'aide de l'appareil électrique depuis que cette méthode est devenue un appoint presque indispensable pour la production du pétrole.

LES ETATS-UNIS RECONNAISSANTS

Enfin, il est juste de signaler que cette merveilleuse invention a valu à son auteur, M. Marcel Schlumberger, la plus haute récompense accordée aux Etats-Unis, pour services éminents à l'industrie pétrolière, je veux dire, la fameuse médaille "Lucas".

Ing. J. D. MOSSERI
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique de Paris



PHILIPS

PHILSHAVE

DESSEIN POUR S'ADAPTER A VOTRE MAIN.

COMMENT L'UTILISER :

- 1. Gardez toute la surface de la tête du Philips à plat contre la peau.
- 2. Étendez la peau dans la direction opposée à la croissance des poils.
- 3. Faites des mouvements rapides circulaires comme si vous massiez la peau.
- 4. Ne pressez pas trop fort, ainsi les poils seront plus facilement pris dans les rainures.

Par une simple poussée du doigt, le Philips peut être ajusté au voltage nécessaire soit sur les voltages à partir de 100 jusqu'à 250 V par courants alternatifs et continus.

Demandez toujours une démonstration.

Commentaires financiers

Pendant que nos marchés sont plongés dans le marasme, marasme que la note adressée par le Président de la Commission de la Bourse des Valeurs a tâché d'expliquer à notre Ministre des Finances, les événements politiques et financiers suivent leur cours dans le monde, à une cadence fort accélérée.

C'est que l'on ne sait pas encore si le monde va vers la paix ou vers la guerre et dans quel sens il se dirigerait précipité. Cette question dépend, comme l'ont dit MM. Truman et Attlee, de la Chine, dont on ignore les mobiles.

Mais en attendant, il existe un état de tension assez grave pour obliger tous les pays libres à prendre des décisions et des mesures pour se défendre contre le communisme internationaliste.

Aux Etats-Unis le Président Truman a déclaré l'état d'alerte. Cette législation permet au Président Truman de contrôler les prix ainsi que les salaires et de réquisitionner tout ce dont la nation a besoin pour sa défense et ses armements.

C'est donc vers une économie de guerre, peut-être encore plus rigoureuse que celle que nous avons connue durant l'autre guerre, que le monde se dirige après les Etats-Unis.

Quelles sont sur le plan économique et financier les conséquences de cet état ? Quels sont les effets de cette politique sur les prix et les salaires ?

En Amérique cette politique signifie un contrôle des prix et le contrôle des marchés et, pour ainsi dire, leur étatisation. Les prix ne seraient plus le résultat de l'offre et de la demande, mais ceux imposés par l'Etat. De même que les salaires, ils ne suivront pas la courbe du travail et de la demande d'emploi par les entreprises et seraient fixés d'avance.

Cela a aussi pour but de limiter les dépenses de l'Etat. Cela tend à réduire ou à limiter l'inflation, mais non à l'enrayer totalement.

On serait également amené vers un système "d'épargne forcée" afin de pomper le surplus de salaires résultant de l'accroissement de

la main d'oeuvre employée et, pour que ces salaires ne viennent pas faire, à leur tour, pression sur les prix.

Les banques limiteront leurs avances aux particuliers pour souscrire en faveur des emprunts de l'Etat et le public serait aussi invité à employer ses disponibilités dans les emprunts et les bons d'épargne, un peu plus rapidement que durant l'autre guerre.

D'autre part, le régime de concurrence disparaîtra progressivement au fur et à mesure que le programme d'armement progresse, les particuliers, sociétés ou entreprises, deviendront de simples entrepreneurs pour compte de l'Etat, qui leur passera les commandes. Ils seraient dispensés des soucis de tenir des statistiques et de l'étude des marchés, des prix et des quantités, se déchargeant de tout cela sur l'Etat et ses fonctionnaires.

Cela pour les pays qui décideront de suivre, tôt ou tard, le régime d'économie de guerre. Et les autres, l'Egypte par exemple ?

Il est difficile d'imaginer que nous pourrions rester en dehors de ce mouvement général de défense anti-communiste et de mise à niveau avec l'état très élevé d'armement des pays satellites de l'U.R.S.S.

Par conséquent, tôt ou tard — et mieux vaut tôt que tard — notre économie devrait suivre le courant général de limitation de la consommation civile en faveur des besoins de défense.

Il s'agit donc de s'organiser et de lutter de pied ferme, surtout contre ce mal de l'inflation dont nous souffrons encore, sans avoir pu l'atténuer depuis la guerre.

Il existe en Egypte, d'abord un problème d'inflation monétaire; ensuite, il existe une véritable anarchie dans les prix du marché et dans l'organisation de la distribution des produits, notamment des fruits, légumes, pain et viande. Et il n'y a de remède à tout cela que la constitution de la carte de rationnement et de fixation de prix obligatoires pour tous les produits : fixer les prix sans carte de rationnement est tout simplement une espèce de déviance d'un "certificat de rareté" qui incite immédiatement à faire "rafler" la denrée qui en fait l'objet.

Dans les conditions actuelles, ceux qui possèdent, ceux qui ont les moyens, se nourrissent trop, au détriment de ceux, malheureusement, trop nombreux, plus nombreux, dans le pays. Il y a, d'autre part, une quantité inouïe de produits et des marchandises qui passent à travers les frontières et qui vont à des consommateurs qui n'ont pas le nombre de consommateurs du pays et peut-être, qu'en savons-nous, des produits qui sont, de la, envoyés par avion à d'autres régions. N'a-t-on pas signalé des camions qui prennent des charges entières pour les amener à d'autres consommateurs, dont, au surplus, on ignore le nombre !

Si l'on veut lutter contre la hausse des prix, inutile de chercher midi à quatorze heures, il faut commencer par la carte de rationnement, puis par la fixation des prix, c'est l'ordre rigoureux des mesures à prendre et qui ne faut pas renverser.

Nous savons qu'il y a des intérêts rédoaux ou inféodés contre ces mesures, qui tendent à la fixation — fixation rigoureuse et sensée — des prix de la viande, du pain, des fruits et des légumes — surtout — que ces intérêts sont fort puissants. Mais il s'agit d'une question de vie ou de mort pour la plus grande partie de la population du pays — celle le plus agne de secours — surtout que nous allons vers une période de temps où tous les Etats vont se ruier vers une course à l'approvisionnement dans les pays où ces contrôles n'ont pas encore été institués : c'est probablement dans cette période intermédiaire, entre ces décisions et avant qu'elles ne soient prises et mises en exécution, que nous pourrions assister en Egypte à une période de hausse, peut-être à une course, au renchérissement du coût de la vie et surtout, des prix de gros.

C'est un bel exemple, unique dans le monde, comme celui du grand effort de guerre accompli par l'Empire Britannique pour tenir tête au Nazisme — que celui des finances britanniques et de leur dressement avec une austerité digne d'admiration et de respect.

L'Angleterre vient de déclarer qu'elle cesse d'utiliser l'aide du Plan Marshall à partir de Janvier 1951 au lieu de fin Juillet 1950. L'Etat des Finances Britanniques permet cet arrêt, d'autant plus que le Plan d'armement américain jette sur les épaules des Etats-Unis une tâche excessivement lourde et qu'elle doit se constituer des réserves de matières premières dans tous les marchés mondiaux.

La tâche serait très lourde pour la Grande-Bretagne, mais l'entraide qui persistera entre les deux pays, surtout en ce qui concerne les fournitures de guerre à l'Angleterre, permettra aux deux pays de traverser cette période difficile.

Les réserves dollars de l'Angleterre ont atteint un niveau tel que les Américains l'ont trouvé amplement suffisant.

D'autre part, le commerce britannique a atteint de nouveaux records, les exportations du mois de Novembre ayant atteint 211.900.000 de livres. Les importations ont également augmenté, les achats de l'Angleterre ayant dépassé ses ventes par L.S.T. 12.300.000.

Voilà de quoi se réjouir et de se gratter, en même temps, notre oreille du Bloc Sterling, tout en possédant des Créances Sterling...

S. TOROS.

ANDRE MAUROIS explique ce qu'est l'Amérique

NE croyez pas qu'il existe seulement une Amérique. New-York est aussi d'Amérique de San-Francisco que de Paris. Néanmoins, quelques régions sont appliquées dans tous les pays. La première, c'est qu'il faut se montrer bienveillant. L'attitude naturelle de l'Américain, à l'égard de son prochain, est amicale. Vous trouverez, aux Etats-Unis, comme ailleurs, des mauvais caractères, des rivaux, des adversaires.

Mais, en principe, l'étranger doit être aidé et le voisin est un ami. Les conversations de Paris, brillantes et crues, ou l'on dit tout et tout, sans y attacher une grande importance, ne sont pas de mise aux Etats-Unis. Le cynisme y est impopulaire. Non que les moeurs y soient plus pures; la nature humaine est la même qu'en Europe; mais on en parle moins librement. Le réalisme, les romans "noirs", ont permis, depuis quelques années, d'aborder des sujets jadis tabou. Toutefois, restez prudent.

La seconde règle, c'est qu'il faut ici toiser et encourager la familiarité. Si vos relations d'affaires ne sont placées rapidement sur le plan de la camaraderie, elles seront mauvaises ou nulles. Un homme que l'on ne peut appeler par son prénom n'inspire pas confiance. Un ennemi de fer, un Américain inconnu engagera la conversation avec vous et serait surpris, péiné et choqué si vous vous y refusez. Tout de suite, il vous décrira son mode de vie et sa situation de fortune. Il attend de vous les mêmes confidences.

PAS DE SYSTEME « D »

La réserve qui vous servirait en Angleterre, vous ferait ici passer pour haïr. On y aime un "good mixer", c'est-à-dire un homme (ou une femme) qui se mêle aisément à toute société nouvelle.

Votre qualité de Français, si vous l'êtes, vous rend ce rôle facile, car vous êtes accueilli avec un préjugé favorable. On attend de vous la vérité sur les arts, sur la mode, sur l'amour, sur la politique européenne; on est tout prêt à vous écouter avec un intérêt vif et sincère. Le plus grave est que, quel que vous disiez, on vous croira. Vous êtes "l'expert" et les Américains le respectent. En France, quand vous reviendrez d'Amérique, tous les Français qui n'y ont jamais été, vous expliqueront les Etats-Unis. Aux Etats-Unis, un auditoire respectueux attend de vous le dernier mot sur votre pays.

Une troisième règle est qu'il vous faut observer la discipline de l'égalité. C'est un pays démocratique, non pas seulement en paroles, mais en fait. Un homme en vaut un autre, quel que soit son emploi, et il n'y a pas de tour de faveur. Encore une fois, les Américains ne sont pas des saints, et cette règle comporte des exceptions. Elle mérite pourtant d'être suivie.

Le désir de "passer le premier" qui est si naturel, est ici absent — ou réfréné. L'Américain a, pour faire la queue, une capacité de patience infinie. Il prend, dans la file, la place que lui vaut normalement son temps d'arrivée; il n'essaie jamais de gagner un ou deux rangs par une tactique adroite; il se plaint rarement de la longueur de l'attente.

Un fonctionnaire américain sera poli avec vous, et même aimable, tant que vous ne demanderez pas une faveur à laquelle vous n'avez pas droit. Si vous essayez de l'étonner par vos relations, vos titres ou votre puissance, il deviendra aussitôt hostile. Dites à un douanier: "Je suis le prince N...", et je n'ai pas l'habitude qu'on fouille mes malles!" vous en aurez pour deux heures. Et ce sera justice.

ZONES DE SUSCEPTIBILITE

Je ne connais rien de plus irritant que l'Européen qui, en Amérique, blâme pour que l'Américain soit différent de l'Europe, lui semble un scandale. C'est une attitude enfantine et sottise. N'oubliez pas: 1) Que vous êtes dans un pays qui peut être justement fier de sa réussite. Il est aujourd'hui l'un des plus puissants, sinon le plus puissant du monde. Il a réussi à maintenir, dans les plus dangereux, des institutions libres. Il donne à ses citoyens, et même à vous, étranger,

des garanties de justice que l'on souhaiterait trouver sur toute la planète.

2) Que vous n'êtes pas, comme trop d'Européens le croient, dans un pays sans passé, sans culture. Les Américains ont, au même passé que vous, puisqu'ils sont tous venus d'Europe. L'Anglais, le Français qui émigraient au Nouveau Monde, ne perdaient pas soudain le souvenir des siècles de civilisation par lesquels ils avaient été formés.

3) Que ce pays vient de faire preuve, à l'égard de l'Europe, d'une générosité dont l'histoire offre peu d'exemples. Si vous prenez une attitude hostile ou dédaigneuse, vous vous attirerez de faciles et sévères répliques. En revanche, c'est votre rôle que de défendre votre pays natal s'il est attaqué et de l'expliquer s'il est mal compris.

Il y a des supériorités que l'Américain reconnaît spontanément, au Français, et que, par conséquent, il sera inutile de souligner; la peinture française a la première place dans les musées américains; la mode française a retrouvé son prestige; le théâtre français tient son rang à Broadway. Non seulement nos industries de luxe sont respectées, mais certaines de nos autres productions sont estimées. La police américaine a commandé des voitures françaises. Mais l'Américain est très fier (et il a raison) de son organisation et de sa puissance de production. Vous le blesserez si vous sous-estimez son effort de guerre.

Vous l'offenserez, et en outre vous commetrez une erreur de jugement, si vous sous-estimez la valeur de ses institutions politiques. En France, les institutions ont de nombreux adversaires, à gauche et à droite; ici elles sont acceptées par tous, hors une poignée d'extrémistes. La Constitution américaine demeure un texte sacré. Le président des Etats-Unis est au-dessus des partis. Ou du moins, il y est respecté, étranger. Au temps de Franklin D. Roosevelt, les républicains ne se gênaient pas pour attaquer le président; ils ne vous auraient pas permis de le faire. Autant que possible, abstenez-vous de juger la politique intérieure des Etats-Unis. Elle est si différente de la nôtre que vous la comprenez mal et vous risqueriez, quel que vous disiez, de blesser vos amis.

André MAUROIS.

JEUDI 21, VENDREDI 22, SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 DECEMBRE 1950 AU CAIRE 8, SHARIA IBRAHIM PACHA NEGUIB GARDEN-CITY

Vente aux Enchères Publiques DE L'IMPORTEANTE BIBLIOTHEQUE de feu JOSEPH A. CATTAGUI PACHA

Comprenant: BEAUX LIVRES ILLUSTRES -- EDITIONS ORIGINALES ET RARES DANS DES RELIURES DE LUXE SORTIES DES ATELIERS DES GRANDS MAITRES RELIEURS -- LITTERATURE -- ARCHEOLOGIE -- HISTOIRE -- VOYAGES -- LIVRES RECHERCHES SUR L'EGYPTE -- LE CANAL DE SUEZ ET L'ORIENT -- (DESCRIPTION DE L'EGYPTE 1ère EDITION).

Exposition Publique: Mercredi 20 Décembre 1950. (Le Catalogue est à la disposition du Public). Le Commissaire-Preneur M. G. LEE 2, Rue Baehler (Kasr-el-Nil) Tél. 50488

ÉCHOS des SPORTS

FOOTBALL

AUSTRIA S.C. v/ FAROUK ET ARSENAL

La sélection Farouk-Arsenal se prépare à affronter l'équipe autrichienne qui a fait ses preuves en Europe. On se souvient que cette équipe a battu l'équipe écossaise 11 y a quelques temps.

De leur côté les dirigeants des deux clubs se préparent à affronter l'assaut du public. Tous les efforts ont été déployés pour faire de cette compétition sportive, une magnifique réussite.

Les journalistes ont été particulièrement soignés. On leur a réservé des loges spéciales.

LE N.S.C. BAT LE FAROUK
Le N.S.C. a battu le Farouk en match valable pour la Ligue Nationale, par 2 buts à 0. La première mi-temps se concluait sans qu'un but ne soit marqué.

Les deux équipes étaient en piètre condition. Principalement durant la première mi-temps, aucune attaque n'était menée rondement, aucune tactique suivie, aucun entraînement. La faute retombe sur les avants des deux équipes qui étaient en piètre condition. Le jeu était concentré au milieu du terrain.

Au début de la seconde mi-temps le Farouk déclenchait une attaque centrée mais celle-ci fut bientôt détournée et dirigée contre le but du Farouk qui se scella à un but en faveur du N.S.C. à la 12ème minute de la 2ème mi-temps.

Le second but a été marqué par El-Gindy.

ARSENAL v/ UNION RECREATION
Les amateurs de football étaient sûrs, en quittant le terrain, de la victoire de l'Arsenal par 1 but à 0, après s'être rendu compte, dimanche dernier, de l'efficacité de la défense de l'Union Recreation.

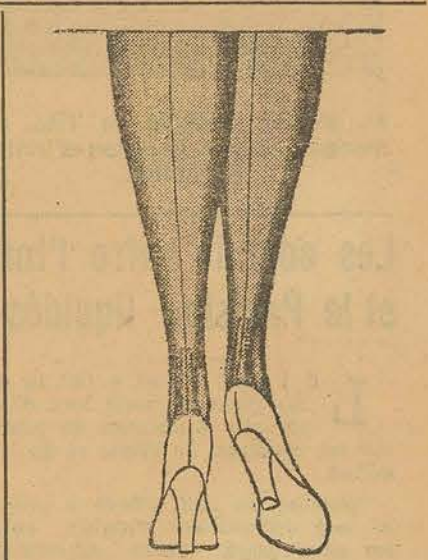
À la première mi-temps, l'Union menait le jeu, mais toutes les attaques étaient bloquées par l'Arsenal. Abd-El-Kheir, marquant le premier but à la 25ème minute de jeu.

La seconde mi-temps commença avec une attaque concentrée des

trois centres Arsenal; mais la défense Union fit échouer la manœuvre.

À la fin de la seconde mi-temps, coup de théâtre. Coucou passe la balle à Christou, une passe molle. Christou la rate, Kora qui court derrière s'en empare et marque un but. Résultat 1-1.

Aziz ISKANDAR.



Derrières nouveautés en

BAS NYLON

chez

Cicurel

KAYSER nylon P.T. 60

HOLEPROOF - extra fin sans couture P.T. 95

NON RUN - filé 25 denier P.T. 105

BELINDA - talon Haute Mode 60 gauge 15 denier P.T. 130

DUCHESS - talon fantaisie P.T. 140

CASINO OPERA

Chaque soir, la TROUPE BEBA

présente un formidable programme d'attractions



B E B A
★
LINE et LISE
★
SOAD MEKKAoui
vedette de cinéma
★
HOUREIA HASSAN
chanteuse

ABDEL MOTTALIB

le chanteur bien connu

★

SOURAYA HELMI

1ère monologiste



QUARTET MEPHISTO

et un essaim de jolies filles dans des danses orientales

CHAQUE VENDREDI ET DIMANCHE : MATINEE à 6 h. 30

Nos petites ANNONCES

LE PRINTEMPS DES FLEURS, 42, Soliman Pacha, Art, Goût, Finesse, Fraicheur.

Mme **LOUISE GRAVARIS, HAUTE COUTURE**, 13, rue de l'An-cienne Poste - Le Caire. Robes - Manteaux - Tailleurs. Coupe et façon impeccables.

WAHBA, 97, Rue El MALEKA, LE CAIRE, R.O. 51196. Dessins et Décorations, Enseignes Modernes, Entreprises de peinture, Imprimés Artistiques.

A CREDIT, riche assortiment de Tapis orientaux et kilims à l'Exposition NEFERTITI, 197 Av. de la Reine, à côté Station de Benzine Shell.

MAISON L'HOMME, 5 Midan Tewfik, Marchands - Tailleurs de Style, Coupeurs diplômés de Paris Hommes et Dames.

POUR VOS FOURNITURES ALIMENTAIRES, téléphonez à la MAISON THOMAS, No. 54538, 116, rue Emad el Dine et vous serez servis à domicile.

ANGELOS SAKKOPOULOS, Diplômé de Vienne, 4, rue Emad El Dine (Terminus Métro). Sacs à mains, articles de voyage, cadeaux, maroquinerie fine.

J. VEZYRIANIDES, tailleur pour hommes et dames, 1mm, Green, 3ème étage, 44, rue Soliman Pacha, Le Caire.

SUPER-MARKET, l'unique en Orient pour vos fournitures alimentaires. Téléphones Nos. 624-621, MEADI.

CHAUSSURES METRO, 27, Soliman Pacha. - Grand choix des plus récents modèles américains d'hiver pour Dames et Hommes, provenance étrangère.

SALON RIVAL. - Manucure - Pédicure - Epilation - Remillage de bas. Passage Im-mobilis, Téléphone No. 56683.

LA POMPADOUR, Fleuriste de Luxe, 33, Abdel Khalek Sarolt Pacha, (Coin Emal el Dine), Tél. 47731.

TOILES CIREES & LINOLEUM, TAPIS, TRINGLES POUR RIDEAUX, ARTICLES DE MENAGE

ARDITI

12/19, RUE BAWAKI - TEL. 43924 - R.C.C. 26765

Au cirque O.N.U.

Passé d'armes entre les délégués russes et titistes

M. Bebler et M. Malik ne manquent pas une occasion pour se canarder

PENDANT que le monde entier adresse ses vœux aux représentants des nations qui siègent à l'O.N.U. pour nous éviter l'irréparable conflit, les scènes qui se déroulent aux réunions de Lake-Success, ne relèvent pas de la majesté d'un aéropage mondial, mais des tribunaux comiques de Courteline. Quand le délégué de la Yougoslavie, M. Bebler, président, le délégué de l'U.R.S.S., M. Malik, y va de son numéro comique. Voici un échantillon de ces joyusetés, rapporté par notre confrère suisse, «L'Illustré»:

M. Bebler. — J'ouvre la séance. Passons à l'ordre du jour.
M. Malik. — Quel est cet ordre du jour ?
M. Bebler. — Pour le savoir, examinons l'ordre du jour.
M. Malik. — Mais d'abord, je veux savoir ce qu'il y a dans l'ordre du jour.
M. Bebler. — Je propose donc de terminer la discussion qui dura toute la journée d'hier et de voter si, par exception, nous allons laisser parler pour la première fois la délégation du gouvernement central des peuples de la République chinoise.
M. Malik. — Je suis pour, mais je ne veux pas accepter le mot "exception".
M. Bebler. — Je ne vois pas la raison de supprimer ce mot.
M. Malik. — Le président est partial, un valet des Américains.
M. Bebler. — Je ne suis pas partial.
M. Malik. — Le président est partial.
M. Bebler. — Je demande au Conseil de se prononcer.
Le délégué de l'Égypte. — Je crois qu'un vote est inutile.
M. Bebler. — Mot usé.
M. Malik. — Je demande un vote.
M. Bebler. — Votons.
Après le vote:
M. Malik. — Je désire expliquer mon vote.
M. Bebler. — Cela est inutile.
M. Malik. — Je proteste.
M. Bebler. — Alors, expliquez pourquoi vous protestez.
Dix minutes de discours de Malik; traduction anglaise et française dix minutes encore.
M. Bebler. — Votons maintenant sur ma proposition.
M. Malik. — D'abord sur le mot exception.
Le délégué égyptien. — Si on parlait de choses sérieuses ?
M. Malik. — Le délégué égyptien fait partie du bloc américain.
Le délégué égyptien. — Je ne fais partie d'aucun bloc.
M. Bebler. — Votons sur le mot exception.
Le délégué de la France. — Ce vote est inutile puisque nous n'avons pas l'intention de voter en faveur de la délégué de Peiping.



M. Bebler, délégué de Tito, ne manque aucune occasion d'irriter M. Malik.

Les conflits entre l'Inde et le Pakistan liquidés ?

L'Éminent Pandit Nehru a fait la déclaration suivante lors d'une récente conférence de presse sur les relations de l'Inde et du Pakistan:

"Comme on sait, l'Inde a proposé une déclaration d'amitié entre les deux pays. Cette déclaration condamnait le recours à la guerre comme mode de règlement de tout différend, actuel ou à venir, et préconisait l'emploi de moyens pacifiques tels que négociations, recours à médiation, arbitrage par un organisme spécial créé d'un commun accord à cet effet ou renvoi devant une organisation internationale appropriée reconnue par les deux pays.

"En dehors de cette déclaration d'ordre général, nous avons proposé une solution concernant le règlement de deux de nos plus graves différends: celui relatif aux biens des évacués et celui concernant les eaux d'irrigation. Nous avons suggéré qu'un tribunal composé de deux juges indiens et de deux juges pakistanais, tous de la plus haute compétence, tranche ces deux problèmes, et nous avons fait connaître notre intention de nous soumettre à leurs décisions quelles qu'elles soient.

"Il y a actuellement quatre principaux litiges entre l'Inde et le Pakistan: le Cachemire, les biens des évacués, les eaux d'irrigation et le taux du change. La question du Cachemire ne pourrait pas être portée devant ce tribunal.

"Le problème du taux du change a été confié au Fonds Monétaire International et nous en espérons une solution rapide. Nous venons d'offrir de porter deux autres problèmes — celui des Biens des Réfugiés et celui des eaux d'irrigation devant un tribunal bipartite. Cela s'entend également de tout autre problème, actuel ou à venir, de même nature.

"Je ne connais pas d'exemple de pays indépendants qui soient allés plus loin dans le choix d'une méthode de règlement de leurs différends. Notre proposition est essentiellement pratique et raisonnable. Son acceptation diminuerait immédiatement la tension qui existe actuellement entre l'Inde et le Pakistan. J'attends la réponse du Premier ministre du Pakistan."

Jeux Asiatiques

Jusqu'à présent, neuf pays, l'Afghanistan, la Birmanie, le Ceylan, l'Inde, l'Indonésie, l'Iran, le Japon, les Philippines et Thaïlande, ont marqué leur accord de participer aux Jeux Asiatiques qui seront organisés en Inde dans un proche avenir.

Des efforts sont faits actuellement afin de permettre au Vietnam et à l'Etat d'Israël de prendre part aux jeux, malgré qu'ils ne soient pas membres de l'Association Internationale Olympique.

Le programme comprend: l'athlétisme, la natation, les plongeurs, le water-polo, le football, les poids et haltères, le basket-ball et le cyclisme.

La Chine médiatrice en Asie

(Suite de la page 1)

LA RESPONSABILITE DES U.S.A.

Considérons maintenant la position des Etats-Unis. Quelle responsabilité internationale est la leur aujourd'hui? Pensez à l'immense aide financière qu'ils accordent à de nombreux pays ruinés par la guerre. Sans l'aide Marshall, bien des pays européens seraient devenus communistes. En vérité, aux dernières élections générales, en Italie, il n'y a pas si longtemps, les communistes rattrapèrent le coche de peu. Quant à la France, il fut un temps où, pendant trois semaines, elle fut dans l'incapacité de former un gouvernement. Les hurlements des députés communistes à l'Assemblée de Paris, en Mars 1950, mirent presque fin à l'existence du Parlement. En Angleterre,

la crise continue et la dévaluation de la livre a causé un abaissement du niveau de vie qui affecte tous les Anglais.

Malgré leur immense supériorité dans l'armement atomique, une victoire côterait trop cher à l'humanité. La seule voie raisonnable est de chercher un accord avec l'U.R.S.S.

LA CHINE A BESOIN DE PAIX

Pour la Chine communiste, le tableau est extrêmement clair. Le devoir du gouvernement populaire est de rechercher avant tout le bien-être et les intérêts du peuple. Le gouvernement communiste a acquis le contrôle d'un si vaste territoire en si peu de temps, que le seul moyen de restaurer l'ordre et de revenir à la normale, est d'obtenir l'aide et la coopération des hommes d'expérience de toutes les origines, qu'ils soient ses partisans ou non. Sur le plan scientifique et industriel, la Chine a bien du retard. Elle ne peut passer à travers la difficile phase de reconstruction que si le monde est en paix. Si une nouvelle guerre mondiale éclatait, la Chine, nation faible mais dont le territoire est d'une grande importance stratégique, deviendrait inévitablement un champ de bataille pour les autres puissances. Peu importe le vainqueur, la Chine serait la première à souffrir des destructions.

LA COOPERATION DES DEUX GEANTS

Le problème fondamental du monde, aujourd'hui, est: Comment faire coopérer l'U.R.S.S. et les E.-U. en Europe et en Asie. Ne serait-il pas juste de demander à une tierce nation, amie de l'égard de l'Union Soviétique, d'agir en tant que médiateur, de mettre les cartes sur la table de telle sorte qu'on puisse régler tous les différends? Jusqu'ici, l'Organisation des Nations Unies n'a pas réussi à faire beaucoup pour la paix mondiale. Le Gouvernement américain devrait être prêt à accepter tout compromis raisonnable, même si, à certains égards, il pouvait ne pas lui être entièrement favorable. Il y a un vieux dicton chinois: "Un preux guerrier se coupera le bras pour sauver son corps". La seule solution est la coexistence de deux systèmes d'administration qui peuvent et doivent exister concurrentiellement dans le monde. La Chine, après avoir montré une attitude de coopération pour trancher le noeud gordien de notre époque. Elle peut être en posture d'assumer cette lourde tâche pour le bénéfice non seulement des peuples asiatiques, mais de toutes les nations.

M. Aitohen K. WU.



M. Malik, délégué de l'U.R.S.S., est un redoutable «guerillero» dans le maquis de la procédure.

apporter des corrections. (Disons en passant que le discours a été traduit simultanément et que tous les délégués l'ont écouté en même temps que le Russe parlait. La traduction n'est plus qu'une formalité.)

M. Malik. — Je n'ai le temps de lire la traduction ni ce soir, ni cette nuit, ni demain matin. Je n'aurai du temps que lors de la séance du Conseil.

M. Bebler. — Dans ces conditions, je propose que l'on se réunisse demain matin pour écouter la traduction.

M. Malik. — Si vraiment la chose est si urgente, je suis d'accord si l'on supprime la traduction française, si naturellement mon collègue français est d'accord.

Le délégué de la France, M. Chauvel. — Je m'oppose à l'idée de supprimer la traduction française. Mot usé, comme M. Malik, je n'ai pas le temps de lire les traductions ce soir ou cette nuit.

Le délégué de l'Égypte. — Messieurs, le monde a les yeux fixés sur nous; on est en guerre, des hommes meurent, et nous nous chamaillons sur des choses insignifiantes. Je fais appel à l'esprit de conciliation...

N. E. GUN.

Le Dr. Ralph Bunch souligne le rôle de l'Asie

(Suite de la page 1)

mus et peu compris d'Asie et d'Afrique, qui constituent la majorité de la population mondiale, ne sont plus passifs et ne doivent plus être ignorés... Leur nombre incalculable s'avérera être un facteur dominant du monde de vie du futur. Ils fournissent un sol vierge pour la croissance de la démocratie, mais l'Occident doit apprendre à les approcher d'une façon compréhensive et à gagner leur confiance et leur amitié.

"Une accélération de la liquidation du colonialisme doit avoir lieu. Une main amie doit être tendue aux peuples qui peinent sous le lourd fardeau de l'indépendance nouvellement acquise, aussi bien qu'à ceux qui y aspirent. Et cette main doit contenir une aide tangible et généreuse..."

Précédemment, le Dr. Bunch avait assisté à certaines cérémonies à Stockholm, en Suède, où il a reçu le Prix Nobel pour la paix 1950, pour son oeuvre en tant que Médiateur des Nations Unies au cours de la guerre de Palestine, le seul noir ayant reçu cet honneur. Trois autres Américains se trouvaient parmi les neuf hommes de quatre pays qu'on a honorés au cours de ces cérémonies. Affirmant sa foi inébranlable dans les Nations Unies, le Dr. Bunch

LE MONDE ARABE de BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

UNE «FETWA» CONTRE LE COMMUNISME

Les ulémas de la province de "Bekaa", au Liban, ont tenu une conférence, au cours de laquelle ils ont décidé de demander à la Cour Suprême Religieuse, de promulguer une "Fetwa" dénonçant les activités subversives et les principes communistes.

Ils ont également annoncé leur intention d'appuyer le Gouvernement libanais dans ses efforts contre les activités subversives, ajoutant que quiconque embrasserait les doctrines communistes, serait coupable d'apostasie.

LA RUPTURE AVEC LA SYRIE N'A PAS INFLUÉ LE TRAFIC DU PORT DE BEYROUTH

Il ressort des récentes statistiques que la rupture avec la Syrie n'a pas influé sur le trafic du port de l'année, les exportations ont atteint 144.516 tonnes contre 77.692 tonnes pour la période correspondante de 1949 (sous le régime de l'union douanière).

Les importations se sont élevées pendant la même période à 613.208 tonnes contre 607.413 tonnes en 1949.

Dans les milieux informés on s'attend à un accroissement du trafic, le port syrien de Lattaquié se ressentant des mauvaises conditions atmosphériques qui limitent l'utilisation. C'est ainsi que durant le mois d'Octobre, une moyenne journalière de 700 balles de coton syrien a été expédiée en transit par Beyrouth.

ACTIVITE INTENSE DE L'INDUSTRIE DU BATIMENT AU LIBAN

Douze cent douze mille mètres carrés ont été édifiés à Beyrouth durant les trois premiers trimestres de 1950, contre 167.243 mètres carrés pendant la période correspondante de 1949. Cette activité intense de l'industrie du bâtiment constitue l'une des principales caractéristiques de l'année économique. L'essor du bâtiment ne se limite d'ailleurs pas à Beyrouth, mais s'observe également dans toutes les villes des provinces.

GREVE DES PROFESSEURS

Un spectacle d'un nouveau genre pour les Beyrouthins est celui de trois mille professeurs directeurs d'école et surveillants de cours, descendus dans la rue et se livrant à des manifestations politiques, réclamant du gouvernement une intervention en faveur de leur cadre. Il s'agit de professionnels au service des écoles libres, qui se plaignent d'être oubliés. Ils entendent être traités sur la même pied d'égalité que leurs collègues des écoles gouvernementales. Ayant soumis leurs doléances à plus d'une reprise au Ministère de l'Instruction Publique, et n'ayant obtenu jusqu'ici, aucune satisfaction, ces trois mille instituteurs ont constitué un Syndicat qui, après l'échec de toutes ses démarches, a décidé d'ordonner une grève générale des maîtres d'écoles et d'organiser des meetings de protestation sur la voie publique.

Les parents des élèves qui fréquentent ces écoles, élèves dont le nombre dépasse les cent mille se sont émus de cette menace et ont, à leur tour, appuyés les revendications des professeurs.

A la suite des démarches présentées auprès du Ministère de l'Instruction Publique, et du Président du Conseil, les chefs du Syndicat des Instituteurs, ont été convoqués et priés de surseoir à l'exécution des ordres de grève qu'ils avaient donnés. Des pourparlers vont suivre, et l'on espère qu'on épargnera au public le spectacle d'une grève de ce genre, insitée jusqu'ici au Liban.

Damas

L'EUPHORIE DE L'UNITE ARABE

De nombreux symptômes inspirent un sérieux optimisme en ce qui concerne les relations entre les Etats Arabes depuis le retour de Nazim Kodszy à Damas.

Ces relations s'achèment vers la substitution et l'entente. On espère enregistrer des décisions constructives et concrètes à la prochaine réunion du Conseil politique de la Ligue. Les cercles informés affirment que les décisions à l'avenir ne se limiteront pas seulement à déterminer et à consolider les relations entre les Etats Arabes, et à tracer la ligne de conduite qui leur permettra de sauvegarder leur dignité et d'assurer leur défense commune, mais qu'elle aura également pour objet, d'asseoir sur des solides fondements, leurs relations, soit en bloc, soit séparément, avec les Puissances étrangères, grandes et petites.

L'opinion publique à Damas espère que le comité de la Ligue saura

mener avec succès la tâche qui lui est assignée et que les Etats Arabes, à la suite de la prochaine réunion, sauront montrer au monde qu'ils sont unifiés politiquement, économiquement et militairement.

PROJET D'ASSURANCES SOCIALES EN SYRIE

La mise en exécution du projet d'assurances sociales, prévu par l'art. 27 de la constitution, coûterait 30 millions de livres Syriennes environ, a déclaré à la presse un porte-parole du Ministère de l'Economie nationale, qui a ajouté que ce département étudie actuellement le pourcentage de la contribution des patrons et des travailleurs, ainsi que la possibilité pour le budget de supporter le reste des dépenses nécessaires.

LA CIRCULATION FIDUCIAIRE EN SYRIE

Au 1er Décembre la circulation fiduciaire marque une diminution de 3 millions de livres syriennes sur le mois précédent, soit 211 millions contre 214 millions.

Baghdad

LE REMANIEMENT DU CABINET IRAKIEN

On ne s'attend pas au remaniement du Cabinet irakien avant la prochaine session de la Chambre.

MOURAKEB.

ACTUELLEMENT AU

Opera advertisement for 'Rogues of Sherwood Forest' featuring John Derek and Diana Lynn. Includes text: 'EL FILM QUE VOUS ATTENDEZ!', 'COLUMBIA PICTURES', 'TECHNICOLOR', 'John DEREK', 'Diana LYNN', 'George MACREADY', 'Alan HALE'.

Geneve watch advertisement: 'Les Cadeaux qui durent', 'Une montre précise Un bijou de bon goût', 'GENEVE', '27, Rue Soliman Pacha (en face de l'Hotel National) Téléphone 77969', 'EXECUTE, TRANSFORME ET ECHANGE VOS BIJOUX'.

Orosdi-Back advertisement: 'JOUETS ET ETRENNES', 'chez OROSDI-BACK', illustration of children on a bicycle.